



Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

23 | 2010
Varia

Chronique archéologique de la religion grecque (ChronARG)

**Vinciane Pirenne-Delforge, Didier Viviers, Alain Duploux, Isabelle Algrain,
Joannis Mylonopoulos, Emmanuel Voutiras, Kalliopi Chatzinikolaou,
Thomas Brisart, Massimo Osanna, Ilaria Battiloro et Alexis D'Hautcourt**



Édition électronique

URL : <http://kernos.revues.org/1590>
ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion
grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010
Pagination : 329-374
ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Vinciane Pirenne-Delforge, Didier Viviers, Alain Duploux, Isabelle Algrain, Joannis Mylonopoulos, Emmanuel Voutiras, Kalliopi Chatzinikolaou, Thomas Brisart, Massimo Osanna, Ilaria Battiloro et Alexis D'Hautcourt, « Chronique archéologique de la religion grecque (*ChronARG*) », *Kernos* [En ligne], 23 | 2010, mis en ligne le 10 octobre 2013, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://kernos.revues.org/1590>

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

Kernos

Chronique archéologique de la religion grecque (*ChronARG*)

Dans les dépouillements nécessaires pour compiler la *Chronique archéologique de la religion grecque*, Internet est devenu une source d'informations indispensable. De plus en plus de responsables de chantiers ouvrent en effet un site internet afin de diffuser rapidement les résultats préliminaires des travaux de l'année, souvent avec des photographies et des plans. D'autres initiatives en ligne viennent compléter des entreprises anciennes ou se substituer à elles. La plus remarquable est sans doute la *Chronique des fouilles en ligne – Archaeology in Greece Online*, dont Alain Duploux, l'un des collaborateurs de la *ChronARG*, a aimablement accepté de décrire les principes de consultation ci-après (p. 330 *sq.*).

Il faut également signaler la mise en ligne de la base de données CIRCE (Constructions, Interprétations et Représentations Culturelles de l'Espace dans les sociétés anciennes)¹. Ce projet, patronné par l'École Pratique des Hautes Études, a pour objectif de constituer un inventaire topographique des lieux de culte connus par l'archéologie dans le monde grec. La Béotie est la « région-test » du programme et ses divers lieux de culte, géoréférencés et présentés sous forme de fiches regroupant l'ensemble des informations utiles, sont recensés.

Ces avancées significatives en matière de diffusion électronique de l'information sont des modèles à suivre et les chroniques « papier » comme celle que propose *Kernos* depuis une décennie sont appelées à se transformer à terme, en fonction des moyens financiers, techniques et humains à disposition.

Vinciane PIRENNE-DELFORGE & Didier VIVIERS

¹ <http://www.ehess.fr/gernet/circe.htm>

Chronique des fouilles en ligne – Archaeology in Greece Online

Entreprise conjointe de l'École française d'Athènes et de la British School at Athens, le site de cette chronique, hébergé sur le serveur de l'École française d'Athènes, a ouvert le 1^{er} décembre 2009². L'interface est trilingue (anglais-français-grec), mais les notices sont soit en français, soit en anglais selon leur origine institutionnelle. Pour l'heure, cette base de données archéologique contient les informations suivantes :

- la *Chronique des fouilles et découvertes à Chypre*, produite par l'École française d'Athènes, pour les années 2006 et 2007;
- la *Chronique des fouilles en Grèce*, produite elle aussi par l'École française d'Athènes, pour les années 2005 et 2006, telle qu'elle aurait paru dans le *Bulletin de Correspondance Hellénique* si sa publication n'avait finalement été arrêtée;
- la chronique *Archaeology in Greece*, produite par la British School at Athens pour les années 2007, 2008 et 2009, telle qu'elle est parue, en format papier, dans les *Archaeological Reports*.

On détaillera ici une consultation francophone du site, mais il va de soi que les résultats de recherche sont identiques, quelle que soit la langue utilisée, avec un renvoi aux fiches rédigées en français ou en anglais.

La consultation se fait par le biais d'une interface de recherche multicritère, qui permet une recherche par numéro de notice (utile en cas de référence externe, comme depuis la *ChronARG*), par région et sous-région (avec une catégorisation en arborescence), par toponyme, par notice (c'est-à-dire dans le texte complet de la notice), par chronologie (avec là aussi une catégorisation en arborescence par périodes et sous-périodes), par mots-clés (prédéfinis selon des catégories plus ou moins précises), par date de l'opération archéologique et, enfin, par institution à l'origine de l'opération archéologique. Il est possible de combiner, au moyen des opérateurs booléens ET (« tous les critères ») et OU (« au moins un critère »), plusieurs critères pour la formulation d'une recherche complexe. Chaque critère se présente sous la forme d'un menu déroulant ou d'un champ de texte libre.

Le résultat s'affiche sous la forme d'une liste de notices répondant aux critères de tri. Chaque notice s'affiche ensuite en pleine page, avec tous les champs d'information (qui correspondent globalement aux critères de recherche énumérés). De manière extrêmement utile, il est renvoyé aux fiches associées au même site (travaux des années précédentes ou successives). Une référence bibliographique donne la source de l'information reproduite. Quand une documentation figurée est disponible, des figures sont associées sous la forme de vignettes cliquables. Chaque notice est du reste signée par son auteur. Signalons enfin l'existence d'un module de localisation géographique, d'un intérêt majeur, quoiqu'il ne repose pas sur une information archéologique et topographique précise, mais sur une interrogation automatique de Google maps à partir d'une série d'identifiants géographiques et administratifs (pays, région, préfecture, toponyme, nom du site, secteur).

² <http://chronique.efa.gr/>. Aussi accessible, via un lien, depuis http://www.bsa.ac.uk/pages/content.php?cat_id=87

Les notices renvoient aux opérations archéologiques qui se sont déroulées en Grèce (et à Chypre) depuis 1998, sans que l'exhaustivité soit aussi ancienne; les chroniqueurs dépendent en effet de la bibliographie disponible à la date de la rédaction de leurs notices. En l'occurrence, les notices françaises tiennent compte de la dernière livraison du *Deltion* (2006), couvrant l'année 1999, mais il n'y a pratiquement rien sur les découvertes effectuées en Grèce entre 2000 et 2003. Ce n'est qu'à partir de 2004 que l'on commence à avoir une couverture significative, essentiellement en français jusqu'en 2006 (et 2007 pour Chypre), puis, à partir de 2007, exclusivement en anglais.

L'outil est évidemment amené à s'enrichir périodiquement : une rubrique, improprement nommée « Dernières notices ajoutées », donne en fait un historique des régions couvertes par année d'opération archéologique, de l'Égée du Nord pour 1999 à la Thessalie pour 2009 (pour l'heure très partiellement couverte). C'est la rubrique « Actualités » qui informe en fait de l'ajout, en date du 10 mars 2010, de tout le contenu d'*Archaeology in Greece* 2008-2009, tel qu'il a également paru dans *Archaeological Reports* 55 (2008-2009). D'après la page d'accueil, « l'École française d'Athènes et l'École britannique se sont réparti la tâche, chacune se voyant assigner le traitement de régions données, en fonction de sa tradition, de son histoire et de son implantation ». À l'avenir, il faut donc s'attendre à une couverture régionale, tantôt en français tantôt en anglais. Aucune précision n'est cependant donnée sur la répartition envisagée.

Si les notices françaises sont aujourd'hui d'une actualité relativement ancienne pour qui suit les publications, il faut souligner à quel point ce nouvel outil représente un fabuleux moyen de diffusion des trois dernières livraisons de l'*Archaeological Reports* (du moins pour ce qui concerne la Grèce), lui donnant une audience considérable et lui conférant une facilité d'accès et de consultation sans commune mesure avec tout ce que l'on connaît. Il faut donc savoir gré à ces deux institutions d'avoir uni leurs forces pour créer un merveilleux instrument de diffusion du savoir scientifique, qui deviendra avec le temps une base de données archéologique exceptionnelle.

Alain DUPLOUY

01. Athènes, Attique, Mégaride (Isabelle ALGRAIN)

01.00 – Généralités – L'A. consacre un article à la problématique des dieux guérisseurs et de leurs sanctuaires en Attique. Selon elle, ces sanctuaires n'adoptent pas une forme architecturale reconnaissable, même si certains d'entre eux peuvent posséder une *stoa* dévolue à l'incubation. En Attique, la plupart d'entre eux sont des sanctuaires locaux, de faible importance, gérés par de petits groupes religieux ou des particuliers dans un lieu qui peut être aussi bien public que privé. La plupart du temps, la seule assistance offerte aux malades consistait en un soutien symbolique, sans qu'aucun traitement médical n'intervienne. Les dieux guérisseurs sont le plus souvent des divinités chthoniennes masculines ou des héros mâles divinisés, à l'instar d'Asclépios. Cette prééminence s'affirmera plus encore durant les périodes hellénistique et romaine. L'A. conclut en soulignant le rôle important de ces sanctuaires, tant du point de vue culturel que du point de vue social.

E. VIKELA, « Healer Gods and Healing Sanctuaries in Attica. Similarities and Differences », *ARG* 8 (2006), p. 41-62.

– Dans cet article, l'A. étudie les représentations d'Aphrodite et d'Éros datées de la 2^e moitié du V^e s. av. J.-C. qui ornent les reliefs votifs ainsi que les monuments publics athéniens, comme par exemple le Parthénon, et observe la manière dont ces représentations reflètent la topographie des sanctuaires de ces divinités. Dans un second temps, elle s'attache à déterminer les différents éléments historiques, philosophiques et culturels qui ont conduit à l'évolution progressive de l'image d'Éros durant le V^e s., à la fois dans l'art officiel et sur des objets du quotidien tels que les vases figurés. Cette évolution voit progressivement se renforcer la relation mère-fils, tout comme l'association d'Éros aux scènes de gynécée et de mariage.

I. LEVENTI, « Ιερή τοπογραφία και εικονογραφία της Αφροδίτης και του έρωτα στην Αθήνα », *Archaiognosia* 13 (2005), p. 105-117.

01.01 – Athènes, Acropole – L'A. étudie les principales catégories d'offrandes datant de l'époque géométrique et du début de l'époque archaïque déposées sur l'Acropole d'Athènes. Il retrace le développement des pratiques dédicatoires durant cette période et conclut en expliquant les changements qui interviennent dans ces pratiques au début du VI^e s. av. J.-C. L'A. démontre que l'Acropole devint le sanctuaire principal de la cité des Athéniens durant la seconde moitié du VIII^e s. av. J.-C., une position qui s'affirma durant le VII^e s. Un catalogue reprend, à la fin de l'article, un choix des offrandes découvertes dans le sanctuaire pour la période concernée.

A. SCHOLL, « ΑΝΑΘΗΜΑΤΑ ΤΩΝ ΑΡΧΑΙΩΝ. Die Akropolisvotive aus dem 8. bis frühen 6. Jahrhundert v. Chr. und die Staatswerdung Athens », *JDAI* 121 (2006), p. 1-173.

01.02 – Athènes, Colline des Nymphes – L'A. présente ici les découvertes et les témoignages épigraphiques liés au sanctuaire de Zeus Meilichios, situé sur la pente NE de la colline des Nymphes et dont il ne reste rien des structures à l'exception de celles qui ont été taillées dans le rocher. Il étudie également les autres cultes qui prenaient place dans ce sanctuaire, en l'occurrence ceux dévolus à Hélios ainsi qu'à Héraclès Alexikakos. Un appendice rassemble 54 attestations archéologiques, épigraphiques et littéraires du culte et d'installations cultuelles dédiées à Zeus Meilichios en Attique, classées topographiquement et selon le degré de certitude de leur identification.

G.V. LALONDE, *Horos Dios. An Athenian Shrine and Cult of Zeus*, Leiden/Boston, 2006 (*Monumenta Graeca et Romana*, 11).

01.03 – Moschato (Pirée) – *XXVI^e Épborie des antiquités préhistoriques et classiques* – Les fouilles réalisées par M. Raftopoulou à Moschato ont livré les deux phases successives d'une structure identifiée à un sanctuaire. Un autel a été retrouvé devant les portes de ce dernier. La première phase de l'édifice date de la fin de l'époque archaïque et la seconde du IV^e s. av. J.-C.

R.K. PITT, *AR* 2008-2009 (2009), p. 5.

01.04 – Sanctuaire d'Aphrodite et d'Éros (Voie sacrée) – L'A. s'attache tout d'abord à décrire l'histoire du sanctuaire d'Aphrodite et d'Éros, situé sur la Voie sacrée menant à Éleusis, depuis les premières mentions de voyageurs au XVII^e s. en passant par les premières fouilles réalisées sur le site en 1891. L'ouvrage présente également une synthèse sur la topographie, les témoignages épigraphiques, les monnaies et autres petits objets qui proviennent de ce site. L'A. souligne les relations qui existaient entre ce sanctuaire, par sa position sur la Voie sacrée, avec celui d'Éleusis mais aussi avec la cité d'Athènes où de tels sanctuaires sont connus. Elle décèle également des preuves de syncrétisme dans le culte voué en ce lieu à Aphrodite puisque celui-ci est mêlé d'influences orientales et chthoniennes, également connues en Italie du Sud et en Sicile. Elle consacre également une partie de son ouvrage à l'étude comparative des autres sanctuaires d'Aphrodite situés en Attique.

V. MACHAIRA, *Το ιερό Αφροδίτης και έρωτος στην Ιερά Οδό*, Athènes, 2008 (*Βιβλιοθήκη της εν Αθήναις Αρχαιολογικής Εταιρείας*, 253).

01.05 – Grotte de Leontari (Mont Hymette) – *Université d'Athènes – Épborie de paléanthropologie et de spéléologie du Sud de la Grèce* – Des fouilles ont été entreprises en 2003 dans cette grotte située à l'ouest de Paiania et se sont achevées en 2007. La grotte est occupée dès le Néolithique final comme le démontre la présence de céramiques datant de cette période. Durant l'époque classique, elle pourrait avoir été utilisée comme sanctuaire de Pan.

R.K. PITT, *AR* 2007-2008 (2008), p. 9.

02. Péloponnèse (Alain DUPLOUY)

Corinthie

02.01 – Isthmia – *École américaine d'Athènes* – Au cours des dernières années, Fritz Hermans a poursuivi son étude du temple archaïque, précisant divers détails de sa construction. Ainsi sait-on désormais que les colonnes doriques du pronaos avaient un diamètre maximum à leur base de c. 0,55 m, comme probablement les colonnes en bois de la péristasis, soit moins que l'estimation de O. Broneer (0,70 m); leur hauteur devait dès lors avoisiner les 3,30 m. Une étude sur la distribution des ustensiles de cuisine archaïques et classiques a du reste révélé que la cuisson des animaux sacrifiés avait lieu à différents endroits du sanctuaire, en particulier à proximité de l'autel et des aires de banquet.

J. WHITLEY, *AR* 2006-2007 (2007), p. 10; C. MORGAN, *AR* 2008-2009 (2009), p. 11 (rapports de E. Gebhard); *Chronique des fouilles en ligne*, n^{os} 103, 275 & 741.

02.02 – Corinthe – *École américaine d'Athènes* – À l'issue de la campagne de 2006, les fouilleurs signalent des traces d'activités cultuelles archaïques et classiques dans le champ Panagia, qui doivent peut-être être mises en relation avec les tombes géométriques qui y ont été découvertes. Il s'agit d'un fragment d'autel en pierre, de figurines, de vases miniatures, de lécythes et d'une base fragmentaire de *perirrhanterion*. Dans le même secteur, en 2007, sous le pavement d'un pressoir romain, un dépôt votif de 22 vases miniatures, chacun d'une forme différente, est apparu.

J. WHITLEY, *AR* 2006-2007 (2007), p. 13-14; C. MORGAN, *AR* 2007-2008 (2008), p. 23 (rapports de G. Sanders); *Chronique des fouilles en ligne*, n^{os} 101, 285 & 743. Voir aussi, sur les tombes géométriques du champ Panagia, C. PFAFF, « Geometric Graves in the Panayia Field at Corinth », *Hesperia* 76 (2007), p. 443-537.

– L'A. propose une lecture du mythe du massacre de l'Hydre de Lerne par Héraclès à la lumière de l'archéologie et de l'iconographie corinthiennes de l'époque archaïque. Associant le mythe à la nécessité de sécuriser un libre accès à l'eau douce, l'A. souligne son importance dans une ville, Corinthe, connue dès l'Antiquité pour sa richesse en eau et pour ses sources – dont la fameuse « fontaine sacrée » (et le culte qui y était associé) et, surtout, la fontaine au nom de Lerne.

A. ARVANITAKI, « Ὁ φόνος τῆς Λερναίας Ὑδρας ἀπὸ τὸν Ἡρακλῆ. Ὁ μύθος καὶ ἡ προέλευσή του στὴν ἀρχαϊκὴ Κόρινθο », *AEph* 147 (2008), p. 179-195.

– Un réexamen complet du matériel romain de la basse antiquité et l'addition d'une dizaine de pièces au catalogue publié en 1990 (*Corinth* XVIII.2) permettent à l'A. d'apporter de nouveaux éléments au dossier de la fin du sanctuaire de Déméter et Koré sur l'Acrocorinthe, dont la date a été débattue. Comme dans son catalogue initial, l'auteur maintient l'idée de la fin de l'activité cultuelle dans la 2^e moitié du IV^e s. ap. J.-C., quoique du matériel (amphore, céramique, lampes) soit désormais clairement attesté pour les V^e et VI^e s. D'après l'A., ce matériel est cependant sans rapport avec le culte païen et doit être mis en relation, comme le démontre la stratigraphie du site, tantôt avec une activité de pillage tantôt avec la nécropole tardive qui occupe désormais la terrasse inférieure.

K.W. SLANE, « The End of the Sanctuary of Demeter and Kore on Acrocorinth », *Hesperia* 77 (2008), p. 465-496.

02.03 – Cléonées – *Institut archéologique allemand* – XXXVII^e *Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Depuis l'achèvement des travaux sur le temple extra-urbain d'Héraclès (2000-2001), l'activité des archéologues allemands s'est concentrée depuis 2002 sur l'acropole basse. Dans la partie méridionale du secteur, un sanctuaire fréquenté depuis le VII^e s. a été mis au jour; les fouilles s'y sont achevées en 2006. L'importante surface dallée de la fin du VI^e s. (14,50 × 14 m) découverte en 2004 ne connaît guère de parallèle; elle est mise en relation par le fouilleur avec un espace dévolu au chœur ou à des musiciens. Le secteur fut plus tard réoccupé par une basilique paléochrétienne, érigée sur le sanctuaire archaïque. Dans la partie septentrionale de l'acropole basse, les fouilleurs ont mis au jour en 2006 un *propylon* hellénistique tétrastyle prostyle d'ordre ionique. Enfin, grâce à une collaboration étroite avec l'éphorie, un inventaire topographique des vestiges associés à la zone urbaine et à ses alentours a pu être établi. On signalera en particulier la localisation de plusieurs sanctuaires extra-urbains : au lieu-dit Khans Kourtesa (S de la ville), qui a livré plusieurs blocs d'architecture monumentale dorique, ainsi qu'au NE du temple d'Héraclès.

« Jahresbericht 2006 », *AA* (2007/2), p. 78-80; « Jahresbericht 2008 », *AA* (2009/1) Beiheft, p. 110-111; J. WHITLEY, *AR* 2006-2007 (2007), p. 14-15 (rapport de T. Mattern); C. MORGAN, *AR* 2008-2009 (2009), p. 18 (rapport de T. Mattern et K. Kissas); *Chronique des fouilles en ligne*, n^{os} 111 & 748.

02.04 – Némée – L'A. présente l'étude d'une antéfixe en terre cuite de Némée conservée dans la collection d'antiquités de Kiel. La pièce peut être située à la basse époque hellénistique et pourrait avoir appartenu, en raison de son iconographie dionysiaque (deux satyres opposés symétriquement autour d'un cratère), au couronnement d'un petit monument à mettre en

relation avec les concours musicaux de Némée et l'association des technites dionysiaques locale.

Chr. BERNIS, « Ein Antefix aus Nemea und der emblematische Architekturdékor im späten Hellenismus », *MDAI(A)* 122 (2007), p. 329-340.

02.05 – Mont Mégalovouni – L'A. revient sur un petit sanctuaire rupestre consacré à Artémis sur le mont Mégalovouni, au lieu-dit Kamari (ou Klima), appartenant au territoire de Phlionte. Ce site, d'un accès difficile, avait été fouillé en 1934 par M. Mitsos, puis visité par l'A. en 1976 et par Y. Pikoulas dans les années 1990. Il ne reste rien des éléments rupestres mentionnés par Mitsos, qui ont été dynamités en 1967 ou 1968, mais plusieurs têtes, sciées et emportées au musée de Corinthe, s'y trouvent toujours; leur style populaire rend la datation pratiquement impossible. Plusieurs inscriptions du III^e s. assurent néanmoins l'attribution du culte à Artémis Hōraia. Vénérée dans une zone frontalière et de montagne et donc associée aux bergers et aux chasseurs, cette Artémis semble également posséder une dimension courtotrophique, mise en évidence par les statuettes en terre cuite recueillies par Mitsos (aujourd'hui perdues), notamment une femme enceinte. Une dédicace émanant de *symptomai* indique que la grotte était le cadre de banquets.

Y. MORIZOT, « Problèmes autour d'un sanctuaire rupestre péloponnésien », in C. GRANDJEAN (éd.), *Le Péloponnèse, d'Épaminondas à Hadrien*, Pessac, 2008, p. 353-362.

02.06 – Titané – *École belge d'Athènes* – En 2006, les travaux de l'École belge se sont notamment concentrés sur l'acropole et sur un bâtiment situé au SE, que Meyer identifiait à l'autel des vents mentionné par Pausanias. L'identification, longtemps débattue, n'a pu être confirmée ni infirmée cette année; sa fonction et sa chronologie restent d'ailleurs obscures.

J. WHITLEY, *AR* 2006-2007 (2007), p. 16-17 (rapport de Chr. Tytgat); *Chronique des fouilles en ligne*, n° 108.

02.07 – Kryoneri – *Éphorie de paléanthropologie et de spéléologie* – L'étude du matériel de la grotte de Lechova (dont la fouille a déjà été mentionnée : *ChronARG* [2006], **02.05**) permet aux archéologues de faire le point sur les découvertes effectuées dans cette grotte, malheureusement endommagée par des pilliers qui ont perturbé la compréhension des pratiques culturelles. Un autel taillé dans la roche est restitué de manière hypothétique. La fouille des aires non perturbées a livré une grande quantité de figurines, de plaquettes figurées en terre cuite, de vases (notamment miniatures) et des bijoux, dont la chronologie s'étend du milieu du VI^e au milieu du III^e s., avec un pic dans la 1^{re} moitié du V^e s. L'iconographie et quelques *graffiti* indiquent que la grotte abritait un culte aux nymphes.

C. MORGAN, *AR* 2007-2008 (2008), p. 24 (*Chronique des fouilles en ligne*, n° 290), citant un article de L. KORMAZOPOULOU, I. ZYGOURI, V. PAPATHANASIOU, in *Πρακτικά του Ζ' Διεθνούς Συνεδρίου Πελοποννησιακών Σπουδών*, 2006, t. 1, p. 97-105 (*Πελοποννησιακά Παράρτημα*, 27), qui ne m'a pas été accessible.

Argolide

02.08 – Poros (Calaurie) – *Institut suédois d'Athènes* – Les archéologues présentent un rapport détaillé sur les fouilles menées à Calaurie en 2004 et 2005, dont on rendait déjà brièvement compte précédemment (*ChronARG* [2008], **02.04**). Les travaux se sont poursuivis sur les bâtiments C et D, tous deux construits vers la fin du IV^e s., époque à laquelle le sanctuaire reçoit une parure monumentale. Sur le bâtiment D, les opérations se sont concentrées sur la partie occidentale de l'édifice. Les traces d'activités de l'époque archaïque ont continué à apparaître. Outre un système de murs de terrasse, on signalera en particulier la

présence d'un autel composé de moellons de calcaire et d'andésite, qui remonte à la plus ancienne phase d'activité et qui resta en usage durant les époques classique et hellénistique. Une série de tuiles datables de la 1^{re} moitié du VI^e s. indiquent en outre l'existence de structures couvertes dès cette époque. Les A. présentent également une synthèse sur les différentes phases de construction, qui offre une mise à jour importante par rapport aux rapports précédents. Il apparaît désormais qu'en même temps que l'édifice D était construit à la fin du IV^e s. en s'appuyant sur les murs de terrasse archaïques, un enclos était aménagé dans sa partie occidentale autour de l'autel archaïque. Ce dernier ne paraît pourtant pas avoir été en relation avec le nouveau bâtiment et les activités symposiaques qui s'y déroulaient, car celui-ci comprenait en son sein un autre autel, situé près de ce qui semble être l'entrée principale de l'édifice. Les relations fonctionnelles entre les différentes structures ne sont donc pas encore tout à fait claires. Quant au bâtiment C, il se présente sous la forme d'un portique avec une colonnade intérieure d'ordre ionique et une colonnade extérieure dorique; ses aménagements intérieurs ne sont plus clairement perceptibles. Le bâtiment paraît encore fréquenté à la fin de l'Antiquité, quoiqu'il ait été partiellement ruiné. Le secteur lui-même fut utilisé dès le début de l'âge du fer et la nature culturelle des activités ne fait aucun doute. Sur l'ensemble du sanctuaire, l'activité culturelle est en fait désormais bien attestée dès le milieu du VIII^e s. au moins : dès le Géométrique récent, le matériel récolté peut être associé avec une activité de banquets. Le sanctuaire attirait alors des fidèles de tout le golfe Saronique, qui apportaient avec eux des biens précieux sous la forme d'amphores et de céramique d'origine parfois lointaine (Argolide, Athènes, Corinthe, Cyclades, Rhodes).

B. WELLS *et al.*, « The Kalauria Excavation Project: the 2004 and 2005 Seasons », *OAth* 31-32 (2006-2007), p. 31-129.

– En 2006, une prospection géophysique était menée par Apostolos Sarris (IEM, Rethymno) avec pour objectif de définir l'extension du sanctuaire et son rapport à la ville. En 2007, deux nouveaux secteurs de fouilles ont été ouverts : l'un au S du bâtiment D (aire I) et l'autre au SE du temple de Poséidon (aire H). Le premier secteur a révélé un vaste complexe du II^e et I^{er} s. av. J.-C. abandonné au début de l'époque romaine : la première pièce fouillée apparaît clairement comme une boutique de pêcheur ou une taverne, la seconde comme une cuisine. Dans le secteur H, dont la destination n'est pas encore très claire, les fouilleurs ont mis au jour une figurine de Reshef de la fin de l'âge du Bronze, dont la présence dans un contexte du II^e s. av. J.-C. n'est pas encore expliquée, ainsi que trois tambours de colonne inachevés de la fin du VI^e s. Comme ceux-ci sont trop larges pour appartenir à l'un des édifices connus du sanctuaire, ils étaient probablement constitutifs d'une colonne votive – selon un type bien connu à Delphes ou à Égine – qui ne fut jamais achevée. En 2008, les archéologues ont confirmé la présence dans le secteur H d'un mur de péribole daté de l'époque hellénistique, dont la fonction demeure inconnue et dont la relation avec le péribole entourant le temple de Poséidon n'est pas davantage claire. Contre ce dernier, les archéologues ont par ailleurs trouvé une grande quantité de vases miniatures et d'ossements animaux, probablement jetés par-dessus le mur. Une inscription complète, couvrant trois blocs, détaille la dédicace à Poséidon des statues d'Arsinoé et Ptolémée Philadelphie par les habitants de la ville d'Arsinoé du Péloponnèse, dans la péninsule de Méthana. Les fouilles ont également porté sur une citerne archaïque située à proximité du bâtiment E : la découverte d'ossements brûlés d'animaux (en particulier de chiens et de serpents) semble suggérer l'existence, vers la fin de l'époque hellénistique et le début de l'époque romaine, d'un rituel dans lequel ces animaux jouaient un rôle (divinité infernale ?). Dans le secteur I, enfin, les archéologues ont tenté de cerner les limites méridionale et orientale du complexe monumental découvert en 2007. Il s'agit probablement d'un bâtiment de service faisant office d'interface entre la ville et le sanctuaire.

J. WHITLEY, *AR* 2006-2007 (2007), p. 9 (rapport de L. Schallin); C. MORGAN, *AR* 2007-2008 (2008), p. 13 (rapport de B. Wells et A. Penttinen); *Chronique des fouilles en ligne*, n^{os} 119 & 243. Voir aussi le site internet www.kalaurcia.org.

02.09 – Porto Kheli (anc. Halieis) – École américaine d'Athènes – Alors que s'éteignait en août 2004 Michael H. Jameson, directeur de la mission, commençait la publication des recherches conduites à Halieis entre 1962 et 1976. Le premier volume concerne la fortification urbaine et diverses structures voisines. Parmi celles-ci, on notera en particulier la fouille d'un petit temple, adossé à la face extérieure du rempart et situé à moins de 5 m au NE de la Tour 9. Son identification repose sur son orientation au SE, une probable plate-forme à offrandes au centre et la présence de cotyles miniatures parmi le matériel. Sa construction se situe dans la 2^e moitié du IV^e s. et est postérieure à l'édification du rempart. La position étrange de la structure, facilitant la tâche d'un assaillant potentiel, ne peut guère s'expliquer que par l'existence d'une structure antérieure à la construction de la muraille, dont aucune trace assurée n'a pourtant été mise au jour, si ce n'est quelques tessons de céramique aussi ancienne que le VI^e s.

M.H. McALLISTER, *The Excavations at Ancient Halieis*. Vol. 1. *The Fortifications and Adjacent Structures*, Bloomington/Indianapolis, 2005.

02.10 – Kiveri, Prophitis Ilias – IV^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – Ch. Piteros signale la découverte des vestiges d'un petit temple dorique sur le sommet de la colline du Prophète Élie à 2 km à l'O de Kiveri. Les fragments d'architecture et le matériel votif découvert (figurines féminines, lampes, etc.) indiquent que le site fut fréquenté sur une longue période, du IV^e s. au moins (époque des terres cuites architecturales) à la basse époque impériale. Le fouilleur suggère d'y reconnaître un culte à une divinité féminine, peut-être Artémis en raison de l'éloignement des lieux et de la proximité avec l'Arcadie.

C. MORGAN, *AR* 2007-2008 (2008), p. 24-5 (*Chronique des fouilles en ligne*, n^o 291), résumant un article de Ch. PITEROS, in *Πελοποννησιακά Παράρτημα...supra* **02.07**, t. 2, p. 503-510.

02.11 – Tirynthe – Institut archéologique allemand – IV^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – En 1999 et 2000, la fouille de la ville basse de Tirynthe à l'occasion de sondages pratiqués au NE de l'acropole a permis de mettre en évidence, en plus des structures mycéniennes, divers vestiges du 1^{er} millénaire. On signalera en particulier un *bothros* archaïque, témoin des activités cultuelles alors pratiquées à proximité immédiate de l'acropole. Celui-ci a livré quantité de céramique (dont des vases miniatures), une statuette fragmentaire en terre cuite représentant un cerf avec une étoile sur le front, des figurines de cavaliers, ainsi que divers objets en bronze. Aucune figurine féminine, si fréquente dans le dépôt du flanc méridional de l'acropole, ne figure en revanche parmi le matériel.

J. MARAN, A. PAPADIMITRIOU, « Forschungen im Stadtgebiet von Tiryns 1999-2002. Bericht zu den Ausgrabungen in Stadt-Nordost », *AA* (2006), p. 99-133.

Arcadie

02.12 – Mantinée – En 1962, le service archéologique grec conduisait une fouille de sauvetage sur le temple situé sur la pente occidentale de la principale colline de la plaine de Mantinée (Ptolis). Dans les mélanges J. Roy, P.A. dresse un bilan des fouilles reprises en 1989 et 1990 par le service archéologique grec sur ce sanctuaire archaïque, dont la fondation remonte à la fin du VIII^e s. D'autres sanctuaires archaïques sont attestés dans la région de Mantinée, mais pour la plupart ils n'ont pas été fouillés. C'est donc l'occasion pour le fouilleur de présenter les différentes catégories d'offrandes attestées à Ptolis, en particulier les métaux et la petite plastique de terre cuite, dont la diversité apporte un témoignage précieux sur les relations

entretenu par les communautés locales avec le monde extérieur. Dans une seconde contribution, l'A. étudie la série des statuettes en terre cuite du type péplophore. L'ensemble appartient à la seconde moitié du VI^e s. L'A. en propose une analyse stylistique et reconnaît dans les types les plus anciens une production locale aux caractères argiens et arcadiens bien affirmés avec, parfois, des inspirations corinthiennes. Les types plus récents paraissent en revanche plus sensibles aux influences laconiennes et ioniennes. Selon l'A., ces korès et leurs attributs (feuilles, fleurs et fruits sur le polos et en bijoux) renvoient à une déesse de la végétation, version primitive et locale de la Déméter arcadienne.

C. MORGAN, *AR* 2008-2009 (2009), p. 26; *Chronique des fouilles en ligne*, n° 905. Th. KARAGIORA-STATHAKOPOULOU, « Στὰ ίχνη της αρχαϊκής Μαντινείας », in Y. PIKOULAS (éd.), *Ιστορίες για την αρχαία Αρκαδία*. Proceedings of the International Symposium in Honour of James Roy, Stemnitsa, 2008, p. 125-143; « Οι κόρες της Μαντινείας », *AD* 56 (2001) [2006], A', p. 127-152.

02.13 – Gyros – Après des recherches dans les archives de V. Bérard, E. Kourinou (Musée National d'Athènes) montre que la statue assise archaïque MN 57, longtemps rapportée au sanctuaire de Déméter près d'Agiorgitika, provient en fait probablement du sanctuaire d'Artémis à Gyros, près de Mouchli, qui avait été partiellement dégagé par Bérard en 1889. Il n'est d'ailleurs pas impossible, selon l'A., qu'il s'agisse de la statue de culte.

C. MORGAN, *AR* 2008-2009 (2009), p. 27; *Chronique des fouilles en ligne*, n° 867. E. KOURINOU, « *Old Sins Have Long Shadows*: Παλαιές Ιστορίες για ένα ίερό στὰ Άγιωργίτικα », in PIKOULAS, *Ιστορίες για την αρχαία Αρκαδία* (*supra* 02.12), p. 163-187.

02.14 – Tégée – *Institut norvégien d'Athènes* – La prospection magnétométrique conduite entre 2003 et 2006 a permis de documenter des parties importantes du plan urbain, dont la trame régulière remonte aussi haut que le VI^e s., mais surtout de certifier que le sanctuaire d'Athéna Aléa est bien situé en dehors de l'enceinte.

J. WHITLEY, *AR* 2006-2007 (2007), p. 23-24 (rapport de K. Ødegård); *Chronique des fouilles en ligne*, n° 120. M. PRETZLER, « Tegea and its Neighbours in the Archaic Period », in PIKOULAS, *Ιστορίες για την αρχαία Αρκαδία* (*supra* 02.12), p. 145-162.

02.15 – Arachamitai (Agia Paraskevi) – *Institut finlandais d'Athènes* – Au sommet de la passe menant d'Aséa à Arachamitai, les archéologues finlandais ont localisé un site, d'où proviennent vraisemblablement plusieurs fûts de colonne découverts dans les années 1930. Les études géophysiques ont indiqué la présence à cet endroit de deux bâtiments, l'un rectangulaire (c. 30 × 11 m), qui s'est révélé être une *stoa* hellénistique, l'autre quadrangulaire (c. 65 × 65 m), qui abrite une série de pièces (5 × 6 m) organisées autour d'une vaste cour intérieure. Un sondage dans le secteur de la *stoa* a livré du matériel hellénistique de banquet et de cuisine, des vases miniatures, diverses figurines féminines du III^e s., mais aussi un fragment d'hydrie en bronze de la 2^e moitié du VI^e s. Ces découvertes se rapportent probablement à un *bestiatorion*. Des tuiles inscrites ΑΡΤΕΜΙ et ΔΕΣΠΙ semblent indiquer un culte à Artémis Despoina. Malgré divers sondages menés en 2008, la fonction et la chronologie de la vaste structure quadrangulaire demeurent en revanche mystérieuses; cependant, la typologie des tuiles et la date au C¹⁴ d'un échantillon prélevé sous l'écroulement du toit indiquent le III^e ou le IV^e s. ap. J.-C.

C. MORGAN, *AR* 2007-2008 (2008), p. 32; *AR* 2008-2009 (2009), p. 26 (rapports de B. Forsén); *Chronique des fouilles en ligne*, nos 302 & 753. B. FORSÉN, J. FORSÉN, T. SMEKALOVA et E. TIKKALA, « Το αίνιγμα της Αγίας Παρασκευής Αραχαμιτών », in PIKOULAS, *Ιστορίες για την αρχαία Αρκαδία* (*supra* 02.12), p. 223-230.

02.16 – Mont Lycée, sanctuaire de Zeus – *École américaine d'Athènes – Université de Thessalie – XXXIX^e Épborie des antiquités préhistoriques et classiques* – Depuis 2004, des fouilles et une prospection ont été entreprises sur le sanctuaire de Zeus au Mont Lycée. Au cours des dernières années, les travaux ont notamment porté sur l'autel de cendres. Un sondage pratiqué dans le secteur de ce dernier a livré de la céramique de l'Helladique ancien, moyen et récent, suggérant une utilisation continue depuis le 3^e millénaire. Le matériel mycénien y est particulièrement bien représenté avec des douzaines de coupes et autres petits objets. Au-dessus de cette couche, la stratigraphie a livré une série chronologique ininterrompue de matériel votif allant du submycénien à l'hellénistique (des vases miniatures, des trépieds et bagues en bronze, des lames en fer, une broche et des monnaies d'argent). De nombreux ossements animaux continuent à être documentés, mais il n'y a aucune trace de sacrifice humain.

J. WHITLEY, *AR* 2006-2007 (2007), p. 24 (rapport de A. Panagiotopoulou, M. E. Voyatzis et D. G. Romano); C. MORGAN, *AR* 2007-2008 (2008), p. 32-33; *AR* 2008-2009 (2009), p. 27 (rapports de M. Petropoulos, M. E. Voyatzis et D. G. Romano); *Chronique des fouilles en ligne*, n^{os} 121, 305 & 869. Voir également <http://lykaionexcavation.org>.

Laconie

02.17 – Sparte – L'A. présente une synthèse – principalement littéraire – sur le culte d'Athéna à Sparte. Celui-ci est essentiellement urbain; il est associé à douze appellations et à quatorze lieux différents, dont seul le temple d'Athéna Chalkioikos sur l'acropole a fait l'objet d'une étude archéologique systématique par les archéologues britanniques au début du XX^e s.

L. THOMAS, « Athéna à Sparte aux époques hellénistique et impériale », in GRANDJEAN, *Le Péloponnèse (supra 02.05)*, p. 317-333.

02.18 – Amyclées – Entre 1956 et 1961, puis à nouveau en 1998 (*ChronARG* [2007], **02.09**), était découvert à Amyclées près de l'église d'Agia Paraskévi un très riche dépôt votif correspondant au sanctuaire d'Agamemnon et d'Alexandra-Cassandre. Parmi les milliers d'offrandes, une série de plaques en terre cuite archaïques et classiques représentent trois figures féminines, dont l'A. propose ici une étude. Cette iconographie est également attestée dans d'autres sanctuaires de Laconie (à Sparte, à Limnai, au Ménélaion). L'A. conclut que la plupart de ces plaques représentent des dédicantes dans leur pluralité, non une triade divine particulière, à l'exception sans doute d'un exemplaire d'Amyclées pourvu de serpents, qui peut être associé aux Érinées.

G. SALAPATA, « Female Triads on Laconian Terracotta Plaques », *ABSA* 104 (2009), p. 325-340.

02.19 – Anthochori – *V^e Épborie des antiquités préhistoriques et classiques* – E. Zavvou publie les découvertes faites lors des fouilles menées au début des années 1960 par C. Christou, puis lors du *survey* conduit par elle-même en 2004 autour d'Anthochori. Elle rapporte notamment la présence de céramique archaïque et classique, ainsi que de nouvelles offrandes relatives au sanctuaire déjà connu.

C. MORGAN, *AR* 2008-2009 (2009), p. 32 (*Chronique des fouilles en ligne*, n^o 885), citant un article de E. ZAVVOU, in W. CAVANAGH, C. GALLOU et M. GEORGLADIS (éd.), *Sparta and Laconia from Prehistory to Premodern*, Londres, 2009, p. 29-42 qui ne m'a pas été accessible.

Messénie

02.20 – Volimos, sanctuaire d'Artémis Limnatis – L'A. s'intéresse à deux objets inscrits portant des dédicaces à Artémis Limnatis, achetés par Philippe Le Bas à Mistra en 1843. Suivant la fortune de ces objets à travers les publications, l'A. rétablit un certain nombre de

faits quant à la lecture des inscriptions et à l'identification des objets qui passent d'ordinaire pour des cymbales : l'un, conservé au Cabinet des médailles de la BnF, ne pose pas de réelles difficultés; l'autre, désormais perdu, se révèle plutôt être une tête d'épingle archaïque, comme on en a découvert par centaines dans les sanctuaires de Laconie, notamment à Artémis Orthia. C'est aussi l'occasion pour l'A. de dresser l'état de nos connaissances et des découvertes archéologiques sur le sanctuaire d'Artémis Limnatis, situé sur le territoire de Kalamai et localisé au lieu-dit Volimos. Le site n'a jamais connu d'exploration systématique, mais il a livré une série de trouvailles fortuites, notamment deux épingles archaïques et une cymbale.

O. GENGLER, « Une épingle pour Artémis Limnatis », *RA* 47 (2009), p. 53-68.

02.21 – Messène – *Société archéologique d'Athènes* – L'A. revient en détail, dans les *Praktika*, sur les activités archéologiques menées à Messène en 2004 et 2005, dont nous avons déjà rendu compte brièvement (*ChronARG* [2008], **02.09**). Elles ont porté en particulier sur le temple dorique de l'agora (6 × 13 colonnes), dont le culte n'est pas celui de Zeus Sôter – comme annoncé dans le rapport préliminaire et dans la livraison précédente de la *Chronique* – mais bien de Messènè, reine pré-dorienne de la région, comme a permis de l'établir la découverte en fouille de trois décrets, désormais mis en relation avec le parcours en ville de Pausanias (IV, 31, 11-12). Des fragments de la statue de culte, vue par ce dernier, ont d'ailleurs peut-être été identifiés; il s'agit d'une œuvre du IV^e s. C'est donc manifestement au second temple, découvert à l'É du *naos* de Messènè, que l'on doit associer le culte de Zeus Sôter, lui aussi attesté épigraphiquement dans le secteur. Celui-ci fut transformé en basilique au cours de la période proto-byzantine.

P. G. THEMELIS, « Ἀνασκαφή Μεσσήνης », *Praktika* 159 (2004) [2007], p. 27-53; *Praktika* 160 (2005) [2007], p. 39-65.

– Parmi l'abondante activité de P. Themelis à Messène entre 2006 et 2008, signalons en particulier la reprise des fouilles du sanctuaire d'Artémis Limnatis sur les pentes du mont Ithomè et la poursuite des travaux sur le sanctuaire d'Isis et de Sarapis en face du théâtre. Lorsqu'en 1842-1844, Philippe Le Bas explorait le sanctuaire d'Artémis Limnatis, il évoquait un temple corinthien distyle *in antis* et les restes d'un autel. Un nettoyage général de la structure en 2006 a permis de mettre au jour sur le sol de la cella une mosaïque de galets, assez mal conservée, ainsi que la base d'une statue de culte et l'autel. Les travaux se sont poursuivis en 2008; ils ont révélé de nouveaux éléments de l'architecture et de la toiture du temple. À 300 m au NO du sanctuaire d'Artémis, un secteur reconnu en 1989 a en outre livré des blocs d'architecture d'ordre ionique, ainsi qu'une dédicace à la *Kali (Thea)* ou aux *Kaloi (Daimones)*, autrement dit à Artémis ou aux Courètes. En 2008 encore, les archéologues ont clarifié le plan d'une vaste citerne en Π associée au sanctuaire d'Isis et de Sarapis. Celle-ci servit de dépotoir durant la basse antiquité. Ils y ont trouvé de nouveaux fragments du groupe d'Isis allaitant le nourrisson Horus (*cf.* déjà *ChronARG* [2006], **02.23**).

V. PETRAKOS, *Ergon* 53 (2006), p. 32-43; *Ergon* 54 (2007), p. 42-59; *Ergon* 55 (2008), p. 46-63 (rapports de P. Themelis); J. WHITLEY, *AR* 2006-2007 (2007), p. 28-29; C. MORGAN, *AR* 2007-2008 (2008), p. 38-40; *AR* 2008-2009 (2009), p. 32-34; *Chronique des fouilles en ligne*, nos 141, 321, 886 & 887.

Élide

02.22 – Olympie – *Institut archéologique allemand* – Entre 2005 et 2008, les activités menées à Olympie ont vu la mise en place d'un inventaire topographique des monuments du sanctuaire (SIG), la poursuite de l'inventaire des objets en bronze, ainsi que l'achèvement de l'anastylose partielle du Philippeion et du temple de Zeus. Plusieurs sondages furent en outre conduits; ils

visaient notamment à préciser la datation de diverses structures de la basse Antiquité. La découverte d'une monnaie de l'époque de Maximin le Thrace (235-238) a ainsi offert pour la première fois un *terminus post quem* à la construction de la fortification tardo-antique. Les archéologues allemands ont du reste conduit des prospections géophysiques au S et à l'É du stade afin de retrouver les traces de l'hippodrome mentionné par Pausanias et cherché en vain par tous les explorateurs depuis Fauvel. L'enquête de terrain a mis en évidence plusieurs anomalies orientées EO qui pourraient être mises en rapport avec l'hippodrome; la nature de ces anomalies devra cependant être précisée dans les années à venir.

« Jahresbericht 2006 », *AA* 2007/2, p. 80; « Jahresbericht 2007 », *AA* 2008/1 Beiheft, p. 102-103; « Jahresbericht 2008 », *AA* 2009/1 Beiheft, p. 112-114; C. MORGAN, *AR* 2007-2008 (2008), p. 41; 2008-2009 (2009), p. 38; *Chronique des fouilles en ligne*, n°s 333 & 893.

– Les archéologues de la VI^e *Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* signalent la découverte durant l'hiver 2006/7, au S de l'entrée de l'Académie olympique, d'une structure identifiée avec le sanctuaire de Déméter Chamynè. Placé par Pausanias au SE du stade, celui-ci se trouve sur une éminence depuis laquelle les spectateurs pouvaient assister aux courses de chars.

Eleutherotypia 07/03/2008; C. MORGAN, *AR* 2007-2008 (2008), p. 41; *Chronique des fouilles en ligne*, n° 333.

– Remettant en question l'importance de la description de Pausanias, l'A. renouvelle l'interprétation du fronton E du temple de Zeus, allant à l'encontre de la *communis opinio*. Il s'attache tout d'abord à démontrer que la reconstitution naguère soutenue par Studniczka et par Buschor, qui optaient pour une composition fermée du groupe central, doit être préférée à la composition ouverte d'ordinaire retenue. Quant à l'interprétation, les préparatifs de la course de chars entre Pélops et Oinomaos ne seraient qu'une version tardive promue par la cité d'Élis. L'idée originelle aurait été un épisode important quoique rarement représenté de la guerre de Troie : la réconciliation entre Achille et Agamemnon, et la restitution de Briséis. Replaçant la construction du temple dans son contexte historique, le chercheur hongrois en tire toutes les conséquences sur la portée originale de la scène, mise en relation avec l'union des Grecs contre les Perses. Si elle est astucieuse et tient compte d'une multitude de détails, l'hypothèse a toutefois l'inconvénient de sa complexité.

A. PATAY-HORVÁTH, « Zur Rekonstruktion und Interpretation des Ostgiebels des Zeustempels von Olympia », *MDAI(A)* 122 (2007), p. 161-206.

– À travers une étude technique fouillée, résultat d'un examen méticuleux des marbres au musée d'Olympie, les auteurs s'attachent à restituer l'histoire complète du temple de Zeus et de ses sculptures à travers les siècles, de la mise en place des statues – dont ils rappellent l'état d'inachèvement – à l'effondrement complet de l'édifice au VI^e s. ap. J.-C. Ils soulignent en particulier le remplacement de certaines figures au IV^e s. et les dégâts infligés par le terrible tremblement de terre du début du II^e s. av. J.-C.

J. G. YOUNGER, P. REHAK, « Technical Observations on the Sculptures from the Temple of Zeus at Olympia », *Hesperia* 78 (2009), p. 41-105.

Achaïe

02.23 – Théa (anc. *Antheia*) – XXXIX^e *Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – M. Petropoulos signale la découverte d'un petit sanctuaire. Malgré l'absence de temple, les vestiges consistent en un autel, un bâtiment à deux pièces et cinq puits contenant des restes d'animaux sacrifiés, de la céramique et des offrandes. Le matériel, extrêmement abondant (plus de 40 000 figurines et vases miniatures), va du Géométrique récent à la basse époque

hellénistique. La divinité vénérée semble être Déméter, dont l'identité est suggérée tant par la présence de nombreux hydries, *kernoi* et figurines d'hydrophores, qu'en raison d'une inscription fragmentaire sur un *perirrhanterion* : ΑΙΣΧΡΕΑΣ Δ[ΑΜΑΤΡΙ].

C. MORGAN, *AR* 2007-2008 (2008), p. 45 (*Chronique des fouilles en ligne*, n° 428), résumant un article de M. PETROPOULOS, in *Πελοποννησιακά Παράρτημα...supra* 02.07, t. 2, p. 55-56.

02.24 – Aigion (Trapeza) – VI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – A. Vordos a repris en 2007 et 2008 les sondages effectués en 1999 et 2000 sur un temple dorique (31,56 × 16,72 m) du dernier quart du VI^e s. (*ChronARG* [2008], 02.12). Des fragments de sculpture architecturale découverts en contrebas du fronton O comprennent un torse d'Athéna, le corps et la tête casquée de plusieurs guerriers, ainsi que des chevaux, appartenant probablement à une scène de gigantomachie. Bien que la base de la statue cultuelle ait été retrouvée *in situ* dans la *cella*, il n'existe toujours aucun indice sur l'identité de la divinité vénérée.

C. MORGAN, *AR* 2008-2009 (2009), p. 40-41; *Chronique des fouilles en ligne*, n° 897.

02.25 – Nikoleika – VI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – Musée national – Depuis 2004, les archéologues grecs s'attachent au dégagement d'un temple géométrique, situé à l'O de la rivière Kerynites, probablement sur le territoire de l'ancienne cité d'Héliké. Il s'agit d'un bâtiment à double abside, à l'E comme à l'O, semblable au temple d'Artémis Aontias à Anò Mazaraki (Rakita). Ces similitudes indiquent une certaine homogénéisation des constructions monumentales en Achaïe et la mise en place d'un modèle tout à fait original en cette fin d'époque géométrique. Si le matériel permet de situer la construction du temple absidial dans le dernier quart du VIII^e s., la fouille a également révélé sous le sol de celui-ci une structure quadrangulaire en briques crues, qui fut en usage au moins dès le premier quart du VIII^e s. En association avec celle-ci, une couche contenait de nombreux ossements animaux (brûlés ou cuits), de la céramique de table et de banquet, ainsi que des roues provenant de modèles de chariots en terre cuite. Les vestiges de cet autel suggèrent une activité cultuelle continue, peut-être dès le X^e s. En raison de leur rapport aux chevaux et à la conduite de chars, les terres cuites laissent penser à un culte à Poséidon. L'hypothèse s'appuie également sur la mention, dans les sources littéraires, d'un culte de Poséidon Helikonios à Héliké.

E. KOLIA et A. GADLOU, *Archaeologia* 104 (2007), p. 71-73 (*non vidit*); C. MORGAN, *AR* 2007-2008 (2008), p. 44-45; *Chronique des fouilles en ligne*, n° 427.

02.26 – Mamousia Aigialeias (anc. Keryneia) – VI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – E. Kolia a poursuivi le dégagement du sanctuaire archaïque et classique situé sur la colline du Prophitis Ilias à Mamousia Aigialeias (*cf.* déjà *ChronARG* [2007], 02.17). En plus du petit temple classique distyle *in antis* (13,30 × 8,70 m), elle a mis au jour à l'E de ce dernier la *peristasis* d'un imposant temple dorique (36,40 × 15,60 m), construit à la fin du VI^e s. et détruit au IV^e s., ainsi que son autel situé à l'E. Des fragments de sculpture architecturale archaïque sont également signalés, ainsi qu'un matériel votif abondant (bronze, céramique, figurines), essentiellement des VI^e et V^e s. Un tronçon du mur de péribole du sanctuaire semble également avoir été identifié.

C. MORGAN, *AR* 2008-2009 (2009), p. 40; *Chronique des fouilles en ligne*, n° 896.

02.27 – Kalavryta (Gremoulias) – Institut autrichien d'Athènes – VI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – En 2003, avaient été découverts à 1 200 m d'altitude les vestiges d'un édifice monumental d'ordre dorique (*ChronARG* [2006], 02.29). Les fouilles menées depuis lors ont révélé les fondations de la *peristasis* d'un temple dorique (13,90 × 34,75 m), constitué de toute évidence de 6 par 14 colonnes. Les divers éléments d'architecture en calcaire ainsi que de nombreux éléments fragmentaires d'une toiture corinthienne en marbre rencontrent des

parallèles dans les temples péloponnésiens tardo-archaïques et permettent de situer l'édifice vers la fin du VI^e s. Pour une raison encore inconnue, l'édifice fut ensuite démantelé (ses blocs d'architecture se retrouvant employés dans les fondations de l'autel classique, voir *infra*). Un temple dorique en *poros* remployant la toiture archaïque en marbre fut alors édifié sur les fondations anciennes; cette restructuration n'intervint pas avant le IV^e s., donnant au temple des proportions inhabituellement allongées pour l'époque, mais héritées de la structure archaïque. L'identité de la divinité vénérée dans ce sanctuaire est encore indéterminée, en l'absence de tout indice archéologique et de source littéraire. À noter toutefois que des fers de lance, tant miniatures que de taille usuelle, ainsi que des figurines féminines archaïques à *palos* ont été retrouvés à proximité des fondations de l'autel (4 × 7 m) érigé à l'époque classique dans l'axe du temple. Du matériel géométrique (notamment un bovidé en bronze) indique l'ancienneté de l'activité cultuelle dans ce sanctuaire.

« Jahresbericht 2005 », *JÖAI* 75 (2006), p. 362-363; « Jahresbericht 2006 », *JÖAI* 76 (2007), p. 431-432; « Jahresbericht 2007 », *JÖAI* 77 (2008), p. 430-431; J. WHITLEY, *AR* 2006-2007 (2007), p. 31-32; C. MORGAN, *AR* 2007-2008 (2008), p. 44; *AR* 2008-2009 (2009), p. 41-42 (rapports de G. Alexopoulou et G. Ladstätter); *Chronique des fouilles en ligne*, nos 148, 340 & 898.

02.28 – Lousoi – Institut autrichien d'Athènes – De 2005 à 2008, les archéologues ont mené la fouille du petit bâtiment tardo-classique (5 × 7 m) et de son successeur hellénistique (5,70 × 8,10 m) mis au jour en 2004 à l'O du temple. Le matériel découvert au cours de ces campagnes (un dépôt de terres cuites de la 2^e moitié du V^e s. d'une part, des balsamiques, lampes et *thymiatéria* hellénistiques de l'autre) confirme la destination cultuelle des deux structures et la continuité probable du culte jusqu'au début du II^e s. ap. J.-C. En 2007, un autel fut mis au jour dans l'axe de l'édifice hellénistique à 2,70 m à l'E, tandis que de la céramique géométrique et archaïque apparaissait dans un sondage pratiqué au NE de la structure. En 2008, c'est un sondage profond pratiqué à l'intérieur de l'édifice tardo-classique qui a permis de mettre au jour du matériel géométrique. Ces découvertes révèlent l'ancienneté probable du culte à cet endroit. Les fouilleurs songent à un *herôon*. Sur le périptère hellénistique, dont le plan et les phases d'aménagement ont été confirmés (*cf.* déjà *ChronARG* [2008], **02.13**), de nouveaux sondages ont pour la première fois livré en stratigraphie de la céramique archaïque (notamment les fragments d'une coupe), qui vient ainsi rejoindre les éléments d'une toiture archaïque laconienne découverts précédemment pour renforcer l'hypothèse de l'existence d'un édifice antérieur. Ces sondages ont du reste livré les restes d'une structure absidiale (c. 4,5 m de large, au moins 7 m de long) clairement associée à de la céramique géométrique. Du matériel de cette époque commence en fait à apparaître un peu partout sous le remblai sur lequel a été construit le temple hellénistique. Tout indique ici aussi l'ancienneté du culte, qui se manifeste pour l'heure essentiellement sous la forme de céramique de banquet. À quelque distance au S du sanctuaire d'Artémis, dont l'origine remonte aussi au VIII^e s., il existait donc un autre lieu de culte dans le fond de la vallée de Soudena dès l'époque géométrique. L'identité de la divinité vénérée demeure cependant inconnue.

« Jahresbericht 2005 », *JÖAI* 75 (2006), p. 360-361; « Jahresbericht 2006 », *JÖAI* 76 (2007), p. 432-433; « Jahresbericht 2007 », *JÖAI* 77 (2008), p. 431-433; J. WHITLEY, *AR* 2006-2007 (2007), p. 30-31 (rapport de V. Mitsopoulos-Leon et G. Ladstätter); C. MORGAN, *AR* 2007-2008 (2008), p. 33-34; *AR* 2008-2009 (2009), p. 28-29 (rapports de G. Ladstätter); *Chronique des fouilles en ligne*, nos 150, 308 & 874.

03. Béotie, Eubée (Ioannis MYLONOPOULOS)

Béotie

03.00 – Généralités

– Cet ouvrage richement illustré offre des mises à jour de l'archéologie de la Béotie, qui touchent également à l'archéologie de la religion : introduction générale (V. Aravantinos), Tanagra et son territoire (A. Charami), Thèbes (V. Aravantinos), Orchomène et Kopais (E. Kountouri), Chéronée (E. Kountouri), l'Hélikon (M. Bonanno-Aravantinou).

A.G. VLACHOPOULOS, *Αρχαιολογία. Εβόθρια και Στερεά Ελλάδα*, Athènes, 2008, p. 214-269.

– Une amphore béotienne du ^ve s. av. J.-C. (430-420) provenant probablement du Pirée montre une intéressante procession escortant le vainqueur d'une compétition athlétique non identifiée. L'athlète, nu et couronné, est suivi d'un héraut annonçant la victoire, d'un aulète, de cinq joueurs de lyre (entre le 3^e et le 4^e musicien se trouve la figure d'un jeune garçon à genou par terre), un homme debout avec un bâton, un aulète, et deux figures qui portent chacune six palmes. Le peintre a vraisemblablement représenté ensemble deux moments distincts : l'annonce de la victoire et la procession qui la célèbre.

C. AVRONIDAKI, « Βοιωτικά επιπίνα: Ο αμφορέας αρ. ευρ. 485 του Εθνικού Αρχαιολογικού Μουσείου », *ΑΕρβ* 146 (2007), p. 131-146.

03.01 – Chéronée – Le choix du site d'une tombe macédonienne commune après la bataille de Chéronée a été fait non parce qu'il signalait une place importante dans le déroulement de la bataille, mais parce qu'il offrait suffisamment d'espace pour l'inhumation et les rituels qui l'accompagnaient (e.g. parade militaire et/ou concours funéraires). La tombe commune des Thébains, marquée par le célèbre lion sculpté – habituellement et correctement identifiée comme la tombe des membres du « bataillon sacré » – avait peut-être été consciemment placée près d'un sanctuaire d'Héraclès, créant ainsi un lien intéressant avec le héros associé à la vie militaire béotienne. Toutefois, la monumentalisation de la tombe sous forme d'un enclos, ainsi que le lion funéraire ont été datés de la période de refondation de Thèbes sous Cassandre.

J. MA, « Chaironeia 338: Topographies of Commemoration », *JHS* 128 (2008), p. 72-91.

03.02 – Kastraki (Ptoion) – Il semble avoir existé deux schémas de dédicace de trépieds en Béotie. Dans certains cas, des particuliers élevaient des trépieds comme marqueurs de prestige et de pouvoir politique. Dans d'autres cas, un tel acte était posé par des communautés entières ou des corps collectifs, cherchant à affirmer leur statut souverain en contexte religieux. Les alignements cérémoniels de trépieds à Kastraki (le sanctuaire du héros Ptoios) suggèrent que les trépieds servaient de marqueurs pour des espaces qui constituaient la toile de fond sur laquelle une communauté exprimait la fierté de son identité, que ce soit à l'égard d'elle-même, de son héros protecteur ou des autres. De même, le sanctuaire d'Apollon Ismenios accueillait de nombreux trépieds dont la présence implique le rite collectif des « tripodophories », une procession solennelle qui faisait du trépied un spectacle mémorable, accompagné de chants et peut-être aussi de danses. Une « tripodophorie » également spectaculaire avait créé des liens privilégiés entre Thèbes et le sanctuaire de Zeus à Dodone. Dans le cadre de ces pratiques béotiennes, il est possible que chaque trépied de Kastraki ait renvoyé à une « tripodophorie » locale, une procession publique accomplie par le corps civique d'Akraiphia, depuis le centre civique jusqu'au sanctuaire du Ptoion.

N. PAPALEXANDROU, « Boiotian tripods. The tenacity of a panhellenic symbol in a regional context », *Hesperia* 77 (2008), p. 251-282.

03.03 – Orchomène – IX^e *Éphorie des Antiquités préhistoriques et classiques* – Un petit sanctuaire rural a été fouillé à l'O d'Orchomène, au S du mont Akontio et au N de la rivière Céphise. Des milliers de petites offrandes votives peuvent être datées entre les débuts de la période classique et la période hellénistique. Les offrandes – qui ont été essentiellement trouvées dans une fosse creusée dans les fondations – comportaient des vases miniatures, des figurines en terre cuite (surtout féminines) et des lampes. Des imitations en terre cuite de couronnes de céréales et de fleurs semblent uniques. Un poids de métier à tisser (date inconnue) porte le nom de *Ἐὐρονόμη*, la mère des Charites dans la *Théogonie* d'Hésiode. Pindare et Pausanias attestent tous deux le culte des Charites à Orchomène. Le sanctuaire pourrait être identifié comme étant voué au culte d'Eurynomè.

C. MORGAN, *AR* 2007-2008 (2008), p. 51.

03.04 – Platées – IX^e *Éphorie des Antiquités préhistoriques et classiques* – Université du Minnesota – Selon la distribution de la céramique géométrique et archaïque, l'implantation originelle de Platées se limitait à l'acropole, à l'exception d'une extension significative. Vers la partie SE du plateau se trouve un éparpillement de tessons archaïques autour du site d'un temple fouillé en 1891. Cette céramique suggère que le culte n'est pas plus récent que le VI^e s. av. J.-C. Le temple fut construit en dehors de la ville, mais a été intégré dans l'implantation après l'expansion de Platées à la fin du IV^e s. La situation du bâtiment conforte son identification avec le temple d'Héra, situé, si l'on en croit Hérodote, dans une enceinte sacrée en dehors des limites de l'établissement de la fin de la période archaïque et du début de la période classique.

A.L. KONECNY, M.J. BOYD, R.T. MARCHESE, V. ARAVANTINOS, « Plataiai in Boiotia. A preliminary report on geophysical and field surveys conducted in 2002-2005 », *Hesperia* 77 (2008), p. 43-71.

03.05 – Tanagra – Le sanctuaire d'Hermès, la divinité protectrice de la cité, et d'autres sanctuaires importants se situaient sans doute sur ce que l'on appelle l'agora supérieure, au flanc de la montagne près de l'ancien théâtre.

J. BINTLIFF – B. SLASAK, « Tanagra: la ville et campagne environnante à la lumière des nouvelles méthodes de prospection », in V. JEAMMET (éd.), *Tanagras. De l'objet de collection à l'objet archéologique*, Paris, 2007, p. 101-115.

03.06 – Thèbes – Un petit bloc calcaire amené au musée de Thèbes en 1990 est la base d'une statue du IV^e s. dédiée à Zeus Saotas (= Sôtèr). La statue représentait sans doute un homme debout, portant une lance (un stratège ou, plus largement, un guerrier). La base a conservé le nom du dédicant, mais aussi le nom de l'artiste, identifié au célèbre Lysippe de Sicyone.

P. DUCREY, C. CALAME, « Notes de sculpture et d'épigraphie en Béotie II. Une base de statue portant la signature de Lysippe de Sicyone à Thèbes », *BCH* 130 (2006), p. 63-81.

Eubée

03.07 – Généralités

– Cet ouvrage richement illustré offre des mises à jour de l'archéologie de l'Eubée, qui touche également à l'archéologie de la religion : introduction générale (E. Sapouna-Sakellarakī), N de l'Eubée (S.E. Katakis, V. Nikolopoulos), Chalcis (E. Sapouna-Sakellarakī), Lefkandī (I. Lemos), Érétie (P. Ducrey, A. Psaltī), territoire d'Érétie (A. Chatzidimitriou), territoire au nord de Karystos (M. Chidirolou).

A.G. VLACHOPOULOS, *Αρχαιολογία. Εύβοια και Στερεά Ελλάδα*, Athènes, 2008, p. 44-91.

– Brève discussion de la documentation archéologique et architecturale liée à trois sanctuaires extra-urbains d'Eubée : a) le sanctuaire de Zeus Kenaios pourrait être identifié au site d'Agios Konstantinos, b) un sanctuaire du mont Difris pourrait avoir été consacré à Déméter Homaria, c) l'identification de Kastri Gerestou avec le site du sanctuaire consacré à Poséidon Geraistios semble se confirmer.

M. ARJONA PÉREZ, « Tres santuarios liminales de Eubea », *Saldrie* 7 (2007), p. 49-69.

03.08 – Amarynthos – *Institut archéologique suisse – XI^e Éphorie des Antiquités préhistoriques et classiques* – Un mur en poros appartenant à un édifice monumental du IV^e s. dont la taille exacte reste inconnue a été mis au jour durant la campagne de 2007. Le bâtiment pourrait avoir fait partie de l'Artemision d'Amarynthos. Une inscription fragmentaire portant les lettres YNΘ pourrait se référer au sanctuaire d'Artémis ἐν Ἀμαρύνθῳ. La tranchée de fondation du mur contenait entre autres une terre cuite féminine et une protomé datant de la période archaïque. Les objets de la tranchée offrent un *terminus post quem* pour l'érection du bâtiment autour de 350 av. J.-C. Dans une deuxième phase datée après 260 av. J.-C., peut-être même après le début du II^e s., le bâtiment a été rénové.

S. FACHARD, T. THEURILLAT, « Les activités de l'école suisse d'archéologie en Grèce 2006. Amarynthos 2007 », *AntK* 51 (2008), p. 154-159; D. KNOEPLER, « Les activités de l'école suisse d'archéologie en Grèce 2007. Chronique d'une découverte annoncée », *AntK* 51 (2008), p. 164-171.

03.09 – Cap Artemision – Une nouvelle étude des archives liées aux fouilles menées par H.G. Lolling au cap Artemision sur le territoire de l'ancienne cité d'Histiaia montre que le sanctuaire d'Artémis Proseoa doit être situé sur le site d'Agios Georgios. Des esquisses non publiées de matériel architectural montrent que l'activité de construction sur le site du sanctuaire se situe entre le début de la période classique et la période impériale.

K. EIBL, « Lollings Forschungen am Artemision in Nordeuböa », in K. FITTSCHEN, *Historische Landeskunde und Epigraphik in Griechenland*, Münster, 2007, p. 227-267.

03.10 – Elliniko – Selon la recherche conduite par H.G. Lolling au XIX^e s., le site d'Elliniko sur le territoire de l'ancienne cité de Karystos doit être identifié à un sanctuaire consacré à une divinité anonyme (Athéna ?). Le temple de marbre semble avoir été érigé sur une terrasse monumentale pendant la période archaïque, ou au début de la période classique.

H.R. GOETTE, « H.G. Lolling in Elliniko bei Platanistos (Karystia) », in FITTSCHEN, *Historische Landeskunde...* (*supra* 03.09), p. 283-291.

03.11 – Érétrie – *Institut archéologique suisse* – La campagne de 2007, la deuxième et dernière exploration de l'acropole, s'est concentrée sur le sanctuaire d'Athéna. Le sanctuaire fut en usage entre le début du VI^e s. et le début du II^e s. Les restes architecturaux du sanctuaire sont peu nombreux et consistent en quelques fragments de fûts de colonnes et de terres cuites architecturales, qui semblent provenir de deux bâtiments différents. Toutefois, les ex-voto sont riches et consistent surtout en vases miniatures et figurines de terre cuite – parmi lesquelles la tête d'une statuette d'Athéna. Un nouveau fragment d'un *zoophoros* archaïque en calcaire du type chyro-ionien est à ajouter au groupe des offrandes votives importées. De nombreux fragments appartiennent vraisemblablement à deux séries de reliefs en terre cuite archaïques représentant respectivement des cavaliers et des fantassins. Au SO de l'esplanade (*Chron. ARG* [2006], 03.03), une dépression rocheuse a été comblée par d'abondants dépôts de vaisselle hellénistique et d'ossements animaux, qui pourraient provenir de repas sacrificiels liés au culte d'Athéna.

S. HUBER, « Les activités de l'école suisse d'archéologie en Grèce 2007. Fouilles dans le sanctuaire d'Athéna sur l'Acropole d'Erétrie », *AntK* 51 (2008), p. 148-153; C. MORGAN, *AR* 2007-2008 (2008), p. 54-55.

03.12 – Lefkandi – *École britannique d'Athènes* – La saison de fouille 2008 s'est entre autres concentrée sur ce qu'on appelle la « walls-area » dans la région II. La fonction des structures mises au jour dans cette zone n'est pas entièrement claire, mais leur association à une sorte d'activité rituelle a été suggérée. L'alternative pourrait être une activité liée à la production d'huile d'olive ou de vin. Des figurines de grande qualité trouvées au N des « murs » peuvent être liées à l'« aire rituelle » à l'PO. Dans la structure C – en usage entre la dernière phase de l'Helladique récent III C et le Protogéométrique moyen – plusieurs plateformes circulaires faites de pierres de différentes tailles et de galets ont été trouvées. Vu qu'aucune trace de cendre ou d'ossements animaux n'a été trouvée au sommet des « plateformes », elles ne peuvent avoir été utilisées pour des sacrifices. Néanmoins, des cratères et des récipients de cuisson trouvés hors de la structure C suggèrent que des sortes de repas (sacrificiels ?) prenaient place dans les environs immédiats.

C. MORGAN, *AR* 2008-2009 (2009), p. 48-49.

04. Phocide, Locride, Étolie (Ioannis MYLONOPOULOS)

Phocide

04.00 – Généralités – Cet ouvrage richement illustré offre des mises à jour de l'archéologie de Phocide, qui touchent également à l'archéologie de la religion : introduction générale (D. Skorda), NE de la Phocide (F. Dakoronia), Kalapodi (W.-D. Niemeier), Élatée (S. Deger-Jalkotzy), Lilaea (F. Dassios), Delphes (J.-F. Bommelaer), territoire de Delphes (D. Skorda).

A.G. VLACHOPOULOS, *Αρχαιολογία. Εόβοια και Στερεά Ελλάδα*, Athènes, 2008, p. 292-309; 346-381.

04.01 – Delphes – Quelque 90 exemplaires conservés au musée de Delphes attestent la pratique de dédier des casques dans les sanctuaires panhelléniques entre le VIII^e et la fin du V^e s. La documentation de Delphes montre qu'au VI^e s. déjà, le nombre de casques consacrés a commencé à décroître. Un développement similaire est attesté dans les sanctuaires d'Olympie et de l'Isthme. Les casques étaient probablement fixés avec des clous sur des piliers en forme de trophée. Des exemplaires réparés attestent que des casques usagés et partiellement endommagés étaient également consacrés (probablement du butin).

H. FRIELINGHAUS, « Die Helme von Delphi », *BCH* 131 (2007), p. 139-185.

04.02 – Kalapodi – *Institut archéologique allemand* – La quatrième campagne au sanctuaire d'Apollon d'Abai a mis au jour de la céramique et plusieurs figurines en terre cuite de l'Helladique récent IIIA et B dans la couche la plus ancienne sous l'angle NE du temple S daté de la fin de la période archaïque. Les couches de l'Helladique récent IIIC contenaient de riches trouvailles de céramique, mais aussi des offrandes votives comme des pendentifs en pierre, des coquillages, des perles en verre et une amulette en forme de grenouille. Sous la *cella* du temple de la fin de la période archaïque, un petit temple géométrique a été partiellement fouillé. Il s'agit d'une structure *in antis* construite en briques crues sur des fondations en pierre. Seule l'extrémité E et l'entrée du temple peuvent être mises au jour. Le temple fut abandonné vers 740/30 av. J.-C. Plusieurs offrandes votives (une épée en fer, des bijoux en bronze, un *obelos* en fer, des colliers de faïence, des figurines en bronze d'animaux et d'oiseaux)

furent déposées sur le sol, puis recouvertes soigneusement d'une couche de briques crues. Il est maintenant certain que le temple S, de la fin du Géométrique et du début de la période archaïque, était une structure à abside. Après la destruction de l'édifice, des offrandes votives furent placées sur les décombres de l'abside. Des casques corinthiens trouvés autour du temple de la fin de la période archaïque indiquent qu'ils étaient suspendus aux murs du temple, de même que les roues de chariot mises au jour pendant la troisième campagne (*ChronARG* [2006], **04.03**).

W.-D. NIEMEIER, « Deutsches Archäologisches Institut. Jahresbericht 2007. Kalapodi », *AA* (2008), p. 99-102; C. MORGAN, *AR* 2007-2008 (2008), p. 47-49.

– Pendant la cinquième campagne, plusieurs objets votifs précieux associés au temple géométrique ont été trouvés. Un bronze hittite récent, avec un relief au repoussé représentant un cercle d'hommes figurés frontalement et se tenant les mains (une scène de danse ?) fait partie des objets significatifs qui pourraient démontrer, d'après le fouilleur, l'importance internationale du sanctuaire dès le VIII^e s. av. J.-C. (même si un objet étranger ne prouve pas la présence d'un visiteur étranger dans le sanctuaire !). Le fronton O en calcaire, des fragments de *simā*, et l'*akrotèrion* central en forme de protomé de cheval, provenant du temple archaïque au S ont également été mis au jour.

C. MORGAN, *AR* 2008-2009 (2009), p. 43-45.

– Les résultats préliminaires de la fouille (une combinaison des fouilles de 1973-1982 et des recherches en cours dans le sanctuaire) montrent que, selon la stratigraphie, le lieu de culte fut en usage sans solution de continuité de la période mycénienne jusqu'à la période impériale. Probablement autour du V^e s. ap. J.-C., le site a cessé de fonctionner comme lieu de culte. Dans bon nombre de cas, les trouvailles en bronze publiées (armes, bijoux, fibules, outils) montrent la continuité du culte depuis la préhistoire jusqu'aux périodes historiques. Le sanctuaire de Kalapodi peut aussi être ajouté à la liste des lieux de culte qui présentent un nombre significatif de trépieds en bronze des périodes géométrique et archaïque.

R.C. FELSCH (éd.), *Kalapodi. Ergebnisse der Ausgrabungen im Heiligtum der Artemis und des Apollon von Hyampolis in der antiken Phokis II*, Mainz, 2007.

Locride

04.04 – Généralités

– Cet ouvrage richement illustré offre des mises à jour de l'archéologie de la Locride de l'É (F. Dakoronia) et de l'O (A. Tsaroucha), qui touche également à l'archéologie de la religion.

A.G. VLACHOPOULOS, *Αρχαιολογία. Εόρτα και Στερεά Ελλάδα*, Athènes, 2008, p. 274-291; 382-385.

04.05 – Mitrou – *Université du Tennessee – XV^e Éphorie des Antiquités préhistoriques et classiques* – Le matériel provenant de dépôts de la zone de fouille NE sur le site de l'âge du Bronze de Mitrou (Locride de l'É) peut être associé à des activités rituelles mycéniennes, peut-être des repas communs après des sacrifices d'animaux. Le matériel des dépôts consiste en un pourcentage étonnamment élevé de récipients à boire, à manger et à cuire, de même que le squelette entier d'un porcelet, une situation qui renvoie au sanctuaire mycénien de Methana dans le Péloponnèse.

S. VITALE, « Ritual drinking and eating at LH IIIA2 Early Mitrou, East Lokris. Evidence for Mycenaean feasting activities », in L.A. HITCHCOCK, R. LAFFINEUR, J. CROWLEY (éd.), *Daix. The Aegean Feast*, Eupen, 2008 (*Aegaeum*, 29), p. 229-236; M. KRAMER-HAJOS, *Beyond the Palace: Mycenaean East Lokris*, Oxford, 2008, p. 44-48.

Étolie

04.06 – Généralités

– Cet ouvrage richement illustré offre des mises à jour de l'archéologie de l'Étolie, qui touchent également à l'archéologie de la religion : introduction générale (F. Saranti, M. Stavropoulou-Gatsi), Eurytania actuelle (F. Dakoronia), Thermon (I.A. Papapostolou).

A.G. VLACHOPOULOS, *Αρχαιολογία. Εύβοια και Στερεά Ελλάδα*, Athènes, 2008, p. 336-345; 390-413.

04.07 – Thermon – Société archéologique d'Athènes – La fouille du site a été achevée et quelques résultats sont présentés dans une monographie (I.A. PAPAPOSTOULOU, *Θέρμος. Το μέγαρο Β και το πρόωμο τερμό. Η ανασκαφή 1992-2003*, Athènes, 2008) qui sera discutée dans la prochaine chronique. Il est certain que les fosses sous le « Megaron A » ne sont pas des tombes, mais les restes de modestes huttes, de telle sorte que toute hypothèse touchant à un culte héroïque de l'âge du Bronze peut être écartée (*ChronARG* [2006], **04.04**). De même, le « Megaron B » (XI^e s.) semble n'avoir eu aucune fonction culturelle et doit avoir été utilisé comme habitat du chef ou maison de rassemblements communautaires. La concentration de cendres et d'armes en fer, qui a été interprétée comme une accumulation moderne due à un fouilleur antérieur s'avère être antique, mais elle est certainement postérieure à la destruction du « Megaron B » à la fin du IX^e ou au début du VIII^e s.

Ergon 2006 [2007], p. 50-54.

[05. Acarnanie, Épire, Illyrie méridionale, îles ioniennes]

06. Phthiotide, Thessalie (Ioannis MYLONOPOULOS)

06.00 – Généralités – Mise à jour richement illustrée de l'archéologie de la Phthiotide achéenne, qui touche également à l'archéologie religieuse.

P. BOUGIA, « Αχαΐα Φθιώτις », in A.G. VLACHOPOULOS, *Αρχαιολογία. Εύβοια και Στερεά Ελλάδα*, Athènes, 2008, p. 326-333.

– Une équipe italienne a collecté et étudié les données relatives aux sites de la Phthiotide achéenne. Les résultats sont présentés en une série d'entrées de catalogue qui comprennent entre autres des informations précieuses sur l'identification de sites modernes avec les anciennes cités et établissements, les coordonnées géographiques exactes des sites étudiés, des repères chronologiques fondés sur les trouvailles de céramique, et surtout la documentation architecturale et le matériel identifiés comme sacrés.

F. CANTARELLI *et al.* (éd.), *Acacia Ftiotide I*, Soveria Mannelli, 2008, p. 29-242.

06.01 – Meliteia – Étude d'un sanctuaire sur le site d'Agios Georgios. La chronologie de la céramique de la zone va du VI^e s. jusqu'à la période impériale, même si les restes architecturaux datent surtout des périodes classique et hellénistique. L'équipe archéologique italienne a identifié les restes d'au moins quatre temples. Le site était apparemment toujours en usage à la période byzantine, comme le montre la céramique de l'époque. Le site pourrait être identifié au sanctuaire d'Artémis et de l'héroïne Aspalis.

F. CANTARELLI *et al.* (éd.), *Acacia Ftiotide I*, Soveria Mannelli, 2008, p. 301-349; 371-434.

06.02 – Metropolis (Moschato) – XIII^e Éphorie des Antiquités préhistoriques et classiques – Le temple archaïque d'Apollon (*ChronARG* [2004], **06.05**; 2005, **06.12**) est une structure péripptère de 5 colonnes doriques sur 11, avec des fûts bas non cannelés. Il y a une simple rangée de colonnes dans la *cella* et le temple comprend un *adyton* à la place de l'opisthodomé. Le temple – l'un des exemples d'architecture sacrée parmi les mieux préservés en Thessalie – était fait de grès local et probablement de bois pour la superstructure, puisque aucun reste de frise dorique avec métopes et triglyphes n'a pu être mis au jour. À côté du mur N de la *cella*, on a trouvé une stèle du IV^e s. en grès, qui soutenait à l'origine la représentation en bronze d'un chien.

B.G. INTZESILOGLOU, « The Archaic Temple of Apollo at ancient Metropolis (Thessaly) », in M. STAMATOPOULOU, M. YEROULANOU (éd.), *Excavating Classical Culture. Recent Archaeological Discoveries in Greece*, Oxford, 2002, p. 109-115.

06.03 – Peuma (Kallithea) – Institut canadien – XV^e Éphorie des Antiquités préhistoriques et classiques – La fouille d'un petit temple (*ChronARG* [2005], **06.05**) est achevée. La structure consistait en une antichambre et une *cella*. Les deux pièces ont été mises au jour, couvertes par un empilement de pierres appartenant aux murs du sanctuaire. Les trouvailles ne sont pas très riches et comprennent des monnaies hellénistiques en bronze, des fragments de vases, un *thymiastèrion*, des fragments d'une figurine en terre cuite, qui a été provisoirement identifiée comme une image d'Aphrodite. Des fragments de charbon pourraient provenir d'une étagère en bois ou d'une petite table, sur laquelle, selon le fouilleur, la figurine et le *thymiastèrion* étaient placés.

D. RUPP, « The Canadian Institute in Greece, 2007 », *Museion* 8 (2008.2), p. 258; C. MORGAN, *AR 2007-2008* (2008), p. 61.

06.04 – Spartia/Latomeio – XIII^e Éphorie des Antiquités préhistoriques et classiques – L'étude des offrandes votives d'un petit sanctuaire situé sur la colline de Spartia a montré que le site était déjà en usage à la période archaïque. Beaucoup de dédicaces de cette période (armes de fer et outils, figurines, objets en plomb, céramique, le bras d'une statue de marbre) ont été trouvés dans des dépôts marqués par des amas de pierre autour de l'autel en pierre. De la céramique, une monnaie d'Hístiaia et la documentation stratigraphique permettent de dater l'autel rectangulaire à la période hellénistique. Une dédicace archaïque sur un bol de bronze de la part d'un dénommé Téléphilos à Héraclès révèle probablement l'identité du propriétaire du culte.

C. MORGAN, *AR 2007-2008* (2008), p. 59.

06.05 – Tyrnavos – XV^e Éphorie des Antiquités préhistoriques et classiques – Des vestiges d'un édifice public du V^e s. ont été mis au jour. Le bâtiment a été provisoirement identifié comme temple.

C. MORGAN, *AR 2008-2009* (2009), p. 54.

07. Macédoine (Emmanuel VOUTIRAS et Kalliopi CHATZINIKOLAOU)

07.00 – Généralités

– *Université Aristote de Thessalonique* – Étude de l'architecture de trois temples péripptères ioniens de la fin de l'époque archaïque situés sur la côte septentrionale de la mer Égée : (1) temple découvert à Thessalonique (reconstruit à l'époque impériale et probablement transporté depuis un autre site); (2) temple de Parthénos à Néapolis (Kavala); (3) temple d'Héraclès à Thasos.

Dans les trois édifices, on peut relever des influences de l'architecture ionienne des Cyclades et surtout de l'Asie Mineure (*ChronARG* [2009], 07.00).

B. SCHMIDT-DOUNAS, « Frühe Peripteraltempel in Nordgriechenland », *MDAI(A)* 119 (2004), p. 107-115, pl. 17-30.

– Cette étude dresse un bilan des travaux récents sur la sculpture antique en Macédoine. La référence principale, mais pas exclusive, sont les deux premiers volumes du catalogue des sculptures conservées au Musée archéologique de Thessalonique, rédigés sous la direction d'une équipe de professeurs de l'Université Aristote de Thessalonique et parus en 1997 et en 2003. L'A. constate que les sculptures provenant du territoire de la Macédoine antique attestent des influences très variées selon les époques et les régions. Nous mentionnons ci-dessous quelques exemples de sculptures provenant de sanctuaires : 1. Un fragment de relief provenant sans doute de la frise d'un temple ionique de la fin de la période archaïque transporté à Thessalonique à l'époque romaine, peut-être d'Aineia, témoin de l'influence des ateliers ioniens et en particulier de Thasos, colonie parienne. 2. Le sanctuaire de Déméter et de Korè à Dervéni (l'antique Lété) a livré des statues de divinités féminines (Déméter, Korè, Artémis) de la fin du IV^e et du début du III^e s. av. J.-C. transmettant des types attiques. 3. L'influence attique, mais aussi thasienne, est évidente dans les sculptures du IV^e s. et de l'époque hellénistique provenant de divers sanctuaires macédoniens (d'Eucléia à Vergina-Aigai, de Déméter à Dion, d'Asclépios à Morrylos, Sarapieion de Thessalonique). La présence de sculpteurs athéniens ou ayant appris leur art à Athènes semble avoir été déterminante. Des influences occidentales (siciliennes ?) apparaissent après la conquête romaine, notamment dans le cas d'un Atlas en calcaire réemployé sur l'agora romaine de Thessalonique, qui à l'origine faisait probablement partie d'un monument commémorant une victoire. Le goût romain commence à jouer un rôle dans la sculpture à partir du I^{er} s. av. J.-C. À l'époque impériale les œuvres locales coexistent avec des statues de très bonne qualité (souvent de divinités) importées surtout d'Attique. Au tout début du IV^e s. ap. J.-C. un important atelier de sculpteurs s'installe à Thessalonique pour travailler dans les édifices du complexe créé par l'empereur Galère. Ces sculptures représentent souvent des divinités.

Th. STEFANIDOU-TIVERIOU, « Δέκα αιώνες πλαστικής στη Μακεδονία. Συμπεράσματα από το πρόγραμμα “Μελέτη και δημοσίευση των γλυπτών του Αρχαιολογικού Μουσείου Θεσσαλονίκης” », *AErgoMak* 20 (2006) [2008], p. 341-345, 347-349, 351, fig. 1, 3, 6-10, 18-19, 21, 23, 34-36.

– L'A. étudie l'évolution de l'agora grecque sous la domination romaine et examine en particulier l'introduction du culte impérial dans cet espace public. Sur les agoras de certaines cités grecques de la Macédoine et du nord de la mer Égée (Thessalonique, Kalindoia, Thasos), des édifices dédiés au culte impérial ont été identifiés. Un examen attentif montre que l'installation du culte impérial n'a pas entraîné d'importants changements de plan : les interventions furent généralement limitées et n'ont pas conduit à l'adoption d'une architecture nouvelle, conçue à cet effet. Ce que l'on constate est surtout un effort de réaménagement ou d'amplifier des espaces déjà existants afin de les affecter au culte impérial. Aussi l'architecture grecque continue-t-elle à prédominer. Cependant, avec le temps, des formes nouvelles ont été adoptées : c'est notamment le cas d'un édifice à abside sur le côté N de l'agora de Thessalonique.

V. EVANGELIDIS, « The Architecture of the Imperial Cult in the Agoras of the Greek Cities », *EINATIA* 12 (2008), p. 134-135, 138-140, 142-143.

07.01 – Argos Orestikon (site de 'Paravella') (préfecture de Kastoria) – Université de Ioannina – Reprenant certaines questions concernant la topographie de l'Orestide en Haute Macédoine,

l'A. propose de reconnaître dans un édifice d'époque romaine repéré jadis au lieu-dit 'Paravella' dans la région d'Argos Orestikon (proche de l'antique Dioclétianoupolis) le siège du *koïnon* des Orestes, où était pratiqué le culte impérial. L'édifice disposait d'une cour intérieure, de deux espaces rectangulaires, de gradins, ainsi que d'une abside dans laquelle se trouvait une statue, dont quelques fragments ont été retrouvés. Il y avait aussi probablement un autel. Le fouilleur Th. Papazotos avait proposé d'interpréter l'édifice, qu'il avait daté d'après trouvailles « avant l'époque de Dioclétien », comme un sanctuaire rural, dans lequel était peut-être pratiqué un culte à mystères. Mais le plan de l'édifice indique, comme le relève l'A., qu'il servait comme lieu de rassemblements. Quant à la statue, il y a de bonnes raisons pour penser qu'elle représentait Apollon. Cela permet de supposer que l'édifice était soit le siège du *koïnon* des Orestes (hypothèse la plus probable), soit le *boulentèrion* d'une cité antérieure à Dioclétianoupolis.

D. DAMASKOS, « Τοπογραφικά ζητήματα της Ορεστίδος και η αναζήτηση της έδρας του Κοινού των Ορεστών », *AErgoMak* 20 (2006) [2008], p. 911-922.

07.02 – Pétrès (préfecture de Florina) – En présentant l'étude pour l'aménagement de l'aire conventionnellement appelée 'Quartier de la Fontaine' dans la ville antique près de Pétrès en Éordée, les A. mentionnent le sanctuaire de Zeus, identifié par une inscription. Ce sanctuaire disposait de trois espaces et d'un autel. Un ensemble d'entrepôts dans un îlot attenant de la ville était probablement lié au sanctuaire.

P. ADAM-VELENI, D. KALLIGA, Z. AL SAAYAH, « Πέτρεις Φλώρινας. Πιλοτική μελέτη διαμόρφωσης και μερικής αποκατάστασης στη “Συνοικία της Κορήνης” », in *Αρχαίες πόλεις της Μακεδονίας και Θράκης, Προοπτικές ανάδειξης και προβολής. Πρακτικά Διεπιστημονικής Ημερίδας, Serres 11.12.1999*, Thessalonique, 2008, p. 89-91, fig. 5-6, 9.

07.03 – Polynéri (site de 'Kastri') (préfecture de Grévéna) – *Université Aristote de Thessalonique* – La fouille a été poursuivie à l'intérieur du temple découvert sur le site. Une couche étendue contenant des restes brûlés et datant, d'après les trouvailles, entre la 2^e moitié du IV^e et le début du III^e s. av. J.-C. ainsi qu'une partie d'un mur en pierres brutes ont été mises au jour. Les fondements de murs près de l'angle NO du temple, qui pose sur le rocher, pourraient appartenir à un second temple. La trouvaille la plus importante de la campagne de 2006 fut une lamelle de bronze avec une inscription votive découverte dans la couche brûlée.

S. DROUGOU, « 2006. Ανασκαφή στο Καστρί Πολυνερίου Αλατόπετρας Ν. Γρεβενών », *AErgoMak* 20 (2006) [2008], p. 895-900.

07.04 – Aigai – *XVII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – La découverte d'une statue en marbre représentant une déesse assise conduit l'A. à supposer l'existence d'un sanctuaire *extra muros* au lieu-dit 'Paliochori', à l'O de Vergina (Aigai).

A. KOTTARIDI, « Η έρευνα στις Λιγές, μια πόλη κατά κόμας », *AErgoMak* 20 (2006) [2008], p. 777, fig. 7.

07.05 – Pella (agora) – *Université Aristote de Thessalonique* – De nombreuses figurines en terre cuite et des moules datant de la période hellénistique et représentant Aphrodite, Éros, la Mère des Dieux, Athéna et des stèles hermaïques ont été découvertes dans les fosses d'évacuation des eaux usées de la partie S de la *stoa* orientale de l'agora de Pella. Des trouvailles similaires ont été faites lors de la fouille de la rue au sud de l'agora, d'où provient aussi une statue en marbre d'Héraclès.

I.M. AKAMATIS, « Πανεπιστημιακή ανασκαφή Αγοράς Πέλλας 2006 », *AErgoMak* 20 (2006) [2008], p. 618, 620, fig. 2-3.

07.06 – Pella (nécropoles) – XVII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – Des statuettes en terre cuite d’Attis, d’une divinité courrotrophe, d’Aphrodite et d’Éros ont été trouvées dans des tombes des périodes hellénistique et romaine. Dans la partie romaine de la nécropole, on peut aussi signaler la présence de lampes en terre cuite décorées de représentations en relief de divinités et leurs attributs (Hélios, Sarapis, Isis), ainsi que de colliers avec des pierres semi-précieuses portant des symboles du culte isiaque et un anneau en argent portant l’inscription εἰς Ζεὺς Σάραπισ.

P. CHRYSOSTOMOU, « Σωστική ανασκαφή στο δυτικό νεκροταφείο της Πέλλας κατά το 2006: Οι ελληνιστικοί τάφοι », *AErgoMak* 20 (2006) [2008], p. 645-646, 648-649, 654, fig. 7, 16; *id.*, « Σωστική ανασκαφή στο δυτικό νεκροταφείο της Πέλλας κατά το 2006: Οι ρωμαϊκοί τάφοι », *ibid.*, p. 660-661, 664-668, fig. 4, 8; *id.*, « Σωστική ανασκαφή στο δυτικό νεκροταφείο της Πέλλας κατά το 2006: Οι ελληνιστικοί τάφοι », in *National Road Thessaloniki-Florina, Rescue Excavations in 2006-2008 at Nea Halkidona-Edessa segment*, Thessalonique, 2008, p. 55, 59, 61, 67, fig. 7, 10, 16; *id.*, « Σωστική ανασκαφή στο δυτικό νεκροταφείο της Πέλλας κατά το 2006. Οι ρωμαϊκοί τάφοι », *ibid.*, p. 73-74, 81-84, fig. 4, 8.

07.07 – Agrosykia (préfecture de Pella) – XVII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – L’A. suppose l’existence d’un sanctuaire de Zeus Hypsistos au lieu-dit ‘Kephalí’ près d’Agrosykia, où ont été trouvées deux statuettes d’aigles en marbre et deux lampes en terre cuite portant des figures d’aigles en relief.

P. CHRYSOSTOMOU, « Μέρος IV. Αγροσυκιά. Ο οικισμός των ιστορικών χρόνων », in P. CHRYSOSTOMOU, I. ASLANIS, A. CHRYSOSTOMOU (éds), *Αγροσυκιά. ένας οικισμός των προϊστορικών και ιστορικών χρόνων*, Veria, 2007, p. 291-292, pl. IV, 4, 1; 4, 2; 14, 2.

07.08 – Edessa – XVII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – Mention d’un relief votif d’époque romaine tardive, provenant de la ville basse d’Édessa (Portique Ouest) et représentant les Dioscures de part et d’autre d’une déesse debout.

A. CHRYSOSTOMOU, « Ανάδειξη-διαμόρφωση αρχαιολογικού χώρου έδεσσας », *AErgoMak* 20 (2006) [2008], p. 723, fig. 5.

– L’A. donne un aperçu des antiquités d’Édessa et mentionne entre autres des trouvailles anciennes et récentes relatives aux cultes dans la cité et son territoire, remontant aux périodes hellénistique et romaine. Un grand nombre de sculptures et d’inscriptions, remployées pour la plupart dans des constructions d’époques postérieures, offrent des témoignages sur les cultes de Zeus Hypsistos, d’Héraclès Kynagidas, d’Artémis Agrotera, du Héros Cavalier et de la Déesse Syrienne (Atargatis, appelée aussi Parthénos). Les cultes d’Apollon, d’Athéna, d’Aphrodite, d’Hermès, de Pan et de Sabazios peuvent être déduits de la présence d’objets portant des représentations de ces divinités ou de leurs attributs. Le sanctuaire extraurbain de la déesse Ma et de la Mère des dieux avait une importance particulière à l’époque impériale : les deux divinités étaient régulièrement garantes d’actes d’affranchissement d’esclaves. La présence de Dionysos sur un type monétaire local en bronze suggère la présence d’un sanctuaire de ce dieu dans la cité. L’A. mentionne aussi le temple mis au jour dans l’agglomération moderne de Skydra, conservé au niveau des fondations, qui était probablement dédié à Zeus. Dans la même région, Artémis était vénérée sous les épicleses Gazôreitis et Bloureitis selon un témoignage épigraphique.

A. CHRYSOSTOMOU, *Αρχαία έδεσσα*, Thessalonique, 2008, p. 26, 66-69, 83-90, 102-103, fig. 47-50, 52-53, 58, 77-87, 114-115; *id.*, « Συμβολή στη γνώση της κάτω πόλης της αρχαίας έδεσσας », *AD* 56 (2001) [2006], A’ Meletai, p. 301.

07.09 – Dion – Université Aristote de Thessalonique – Poursuite de l'exploration archéologique de l'espace autour du sanctuaire d'Asclépios et investigation de sa relation avec le sanctuaire voisin de Zeus Hypsistos. À l'PO de la basilique, un édifice balnéaire a été mis au jour. Parmi les dalles du sol, on a pu repérer des fragments de reliefs avec des empreintes de pieds en remploi ainsi qu'une inscription votive à Asclépios Sôtêr. Une statue en marbre d'Héra trônant a été trouvée remployée dans le mur fortifié divisant la ville, construit à la période paléochrétienne. L'étude de cette sculpture mène à la conclusion qu'elle était très probablement placée à l'origine à côté de la statue de Zeus Hypsistos, dans le temple de ce dieu (fouillé en 2003). L'A. conclut qu'il faut postuler la présence d'une statue d'Athéna complétant la triade capitoline.

D. PANDERMALIS, « Δίον 2006 », *AErgoMak* 20 (2006) [2008], p. 567, 570, fig. 9-11, 13-14.

– Poursuite des recherches autour du sanctuaire d'Asclépios. La fouille dans l'aire à l'E du temple a mis au jour des tronçons de murs, dont un appartenait à un édifice d'époque romaine impériale. Les trouvailles comprenaient des sculptures votives fragmentaires de la période romaine, parmi lesquelles il faut signaler celle d'un jeune garçon accroupi, type caractéristique des sanctuaires d'Asclépios et d'autres divinités guérisseuses. Un portique a été repéré dans l'espace entre le sanctuaire d'Asclépios et celui de Déméter. L'A. résume les données connues jusqu'à présent : le sanctuaire d'Asclépios à Dion a été fondé vers la fin du IV^e s. av. J.-C., près du sanctuaire préexistant de Déméter, et continua à fonctionner jusqu'à la fin du III^e s. ap. J.-C.; il comprenait un temple, une fontaine alimentant un conduit d'eau et une *stoa* comportant des salles à coucher pour les malades (*enkoimelèria*) et des espaces auxiliaires. Le culte du dieu était important à Dion, surtout à l'époque impériale comme en témoigne le choix de son effigie pour le revers des monnaies de la cité sous les Sévères ainsi que le groupe statuaire des Asclépiades découvert jadis dans les grands thermes. Mention d'une statuette en bronze d'Hermès et d'une statuette en terre cuite d'Athéna, toutes deux découvertes dans la ville de l'époque romaine.

S. PINGIATOGLIOU, « Δίον 2004-2006. Ανασκαφικές έρευνες στο ιερό του Ασκληπιού και στην πόλη των ελληνιστικών χρόνων », *AErgoMak* 20 (2006) [2008], p. 577-579, fig. 1-3, 7.

07.10 – Beroia – XVII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – Mention de deux inscriptions, découvertes en 1980 remployées dans des tombes d'époque romaine tardive, mentionnant le sanctuaire et le culte d'Héraclès Kynagidas, l'un des plus importants de Béroia à l'époque hellénistique. Malheureusement nous n'avons pas d'indices sur l'emplacement du sanctuaire.

E. PSARRA, St. LIOULIAS, « Σωστική ανασκαφή στο συνοικισμό Προμηθέα Βεροίας », *AErgoMak* 20 (2006) [2008], p. 816.

07.11 – Leukopetra (site de Kallipetra, préfecture d'Imathia) – Brossant un tableau de la recherche archéologique récente sur le territoire de la préfecture d'Imathia, l'A. évoque les sanctuaires les mieux connus de Béroia : ceux d'Asclépios, d'Héraclès Kynagidas, d'Énodia et d'Athéna. L'existence de ces sanctuaires est attestée dès l'époque hellénistique par des témoignages épigraphiques. L'A. se réfère aussi à l'agglomération antique mise au jour au lieu-dit Kallipetra, dans le territoire de Béroia, où des lieux de culte ont été repérés, ainsi qu'à Leukopetra et son sanctuaire de la Mère des dieux « Autochthone », connu par ses très nombreuses inscriptions, en majorité des actes d'affranchissement.

L. STEFANI, « Η Ημαθία κατά την αρχαιότητα: Τα δεδομένα από σύγχρονες και παλιότερες έρευνες » in *Ημαθίας Μελετήματα, Ημαθία-Ιστορικές και Αρχαιολογικές προσεγγίσεις, Βοζαντινό Μουσείο, Βέροια 4-11-2007*, Veria, 2007, p. 22, fig 14-15.

07.12 – Thessalonique – L'A. présente les résultats de ses recherches sur l'architecture du temple ionique mis au jour à Thessalonique en 1936 à l'angle des rues Krystalli et Dioikitriou, dont certains membres architecturaux datant de l'époque archaïque tardive avaient été repérés dans la ville avant sa découverte. Une fouille menée sur le même terrain en 2000 a révélé la partie orientale de la *krepis* du temple, de nombreux fragments de membres architecturaux provenant de l'élévation et des statues d'époque romaine (*ChronARG* [2004], **07.10**). Acceptant l'interprétation proposée par E. Voutiras (*ChronARG* [2001], **07.13**), l'A. considère qu'il s'agit d'un temple « itinérant », probablement transporté à Thessalonique d'Aineia, cité grecque située sur la côte E du golfe Thermaïque qui, selon le témoignage de Denys d'Halicarnasse, possédait un ancien temple d'Aphrodite. Le transport du temple peut être mis en relation avec l'introduction à Thessalonique du culte de Jules César, qui considérait Aphrodite comme son aïeule par l'intermédiaire d'Énée. Malgré le fait que le temple ionique de Thessalonique n'a pas pu être entièrement fouillé, il est possible de reconstituer son plan : c'est un temple périptère hexastyle (le nombre de colonnes sur les côtés longs reste inconnu), construit avec des membres architecturaux d'époque archaïque tardive provenant d'au moins deux édifices différents sur une haute *krepis* de six gradins datant de l'époque romaine. La hauteur des colonnes était sans doute supérieure à 7 m. Le plan de la *cella* est *in antis* et l'encadrement de la porte d'entrée comporte d'impressionnantes moulures. Une petite tête de jeune homme en relief atteste l'existence d'une frise sculptée, dont l'emplacement reste pourtant incertain. Les édifices dont proviennent les membres architecturaux du temple peuvent être datés à la fin du VI^e ou au début du V^e s. av. J.-C., tandis que la reconstruction a probablement eu lieu au I^{er} s. ap. J.-C. Une reconstruction partielle de la façade du temple a été réalisée au Musée archéologique de Thessalonique en utilisant une partie des membres architecturaux d'origine.

G. KARADEDOS, « Ο “περιπλανώμενος” υστεροαρχαϊκός ναός της Θεσσαλονίκης. Πρώτες εκτιμήσεις », *AErgoMak* 20 (2006) [2008], p. 319-331, *id.*, « Ο “περιπλανώμενος” υστεροαρχαϊκός ναός της Θεσσαλονίκης. Μουσειολογική παρουσίαση των αρχιτεκτονικών μελών – Προοπτικές », *ibid.*, p. 333-339.

07.13 – Kalindoia (préfecture de Thessalonique) – *XVI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – Musée archéologique de Thessalonique* – En 2008 le Musée archéologique de Thessalonique a organisé une exposition temporaire dédiée à la cité antique de Kalindoia. Les témoignages archéologiques et épigraphiques relatifs aux cultes y avaient une place importante. Le culte d'Asclépios est attesté dès le IV^e s. av. J.-C., ceux d'Apollon et d'Artémis à partir de l'époque hellénistique. À l'époque romaine sont attestés les cultes de Zeus et de Dea Roma ainsi que le culte impérial, dont le centre était un complexe comprenant au moins cinq salles ouvrant sur un portique, que le fouilleur Kostas Sismanidis a proposé d'interpréter comme un « Sébasteion ». C'est de là que proviennent une statue en marbre d'Auguste, une base de statue en bronze de Trajan, ainsi que deux fragments de statues de divinités, probablement Zeus et Hestia Boulaia, et une tête d'Athéna. Parmi les trouvailles mineures, il y a lieu de noter des pierres d'anneaux avec des représentations de divinités ou de leurs attributs, des figurines en terre cuite d'Aphrodite, une petite plaque à l'effigie d'Hermès, un petit relief votif en marbre représentant Hélios, un petit autel votif à Hermès et une stèle votive à Déméter.

Kalindoia. An ancient city in Macedonia, Thessalonique, 2008 (Catalogue d'exposition temporaire), p. 35, fig. 4-5 (P. Adam-Veleni), p. 45-46, 49, fig. 9-11 (D. Terzopoulou), 124-131 (K. Sismanidis), 108-110, 132-183 (Catalogue).

– *XVI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – La poursuite de l'exploration archéologique du « Sébasteion » de Kalindoia (*ChronARG* [2007], **07.16**; [2008], **07.24**; [2009], **07.10**) a permis d'identifier l'espace E comme le *boulentèrion* de la cité. Un fragment de la statue

d'Hestia Boulaia a été trouvé à proximité. L'A. attire aussi l'attention sur une inscription mentionnant le prêtre de Zeus Eleutherios, de Rome et du culte de l'empereur.

K. SISMANIDIS, « Ο χώρος E στο συγκρότημα του Σεβαστείου των Καλινδοίων », *AErgoMak* 20 (2006) [2008], p. 249-262.

07.14 – Stagire (préfecture de Chalcidique) – *XVI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – À l'occasion de la présentation de dix ans de fouilles archéologiques et de travaux d'aménagement dans le site de Stagire, l'A. mentionne un petit sanctuaire à deux espaces, situé à l'extrémité NE de la colline sur laquelle était construite l'agglomération antique et dédié à une divinité féminine. Le plus grand des deux espaces contenait un autel et un foyer. Un édifice circulaire du VI^e s. av. J.-C., probablement un Thesmophorion, a été mis au jour non loin de ce sanctuaire.

K. SISMANIDIS, « Αρχαία Στάγειρα. Δέκα χρόνια ανασκαφών και εργασιών ανάδειξης » in *Αρχαίες πόλεις της Μακεδονίας και Θράκης (supra 07.02)*, p. 136-137, fig. 38-39, *id.*, *Ancient Stageira. The birthplace of Aristotle*, Chalcidique 2006 (Guide archéologique), p. 18-19.

07.15 – Potidée (préfecture de Chalcidique) – *XVI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – *Université Aristote de Thessalonique* – Les A. présentent les découvertes archéologiques faites dans un sanctuaire mis au jour par les fouilles de sauvetage menées de 1991 à 1994 et en 1998 dans le secteur SO de l'agglomération moderne de Nea Potidaia. Les vestiges mis au jour appartiennent à un ensemble d'espaces rectangulaires ouvrant sur une cour intérieure, pavée de galets. La phase principale de cet édifice, qui peut être identifié comme un Metróon, remonte à l'époque hellénistique. Parmi les objets trouvés lors de la fouille, il faut noter de nombreuses figurines de Cybèle et d'Attis. La recherche dans les couches plus profondes a révélé l'existence de phases archaïques, associées à de la céramique corinthienne. Partant de ces données, les auteurs supposent qu'un sanctuaire avait déjà été fondé sur ce lieu par les premiers colons corinthiens de Potidée. La divinité vénérée reste inconnue, mais elle paraît avoir été féminine – peut-être Déméter, dont il existait à Corinthe un sanctuaire important.

K. KOUSOULAKOU, A. KOUSOULAKOU, « Αρχαϊκό ιερό στην Ποτίδαια της Χαλκιδικής. Τα αρχαιολογικά δεδομένα και η επεξεργασία τους σε ψηφιακό περιβάλλον » in *Ancient Macedonia VII, Macedonia from the Iron Age to the death of Philip II*. Papers read at the Seventh Symposium held in Thessaloniki, October 14-18, 2002, Institut for Balkan Studies, Thessalonique, 2007, p. 697-714.

07.16 – Nea Kerdyllia (préfecture de Serres) – Des figurines en terre cuite provenant de la nécropole d'époque romaine au lieu-dit 'Strovolos' près de Nea Kerdyllia représentent Aphrodite dans le type d'Anadyomène et Athéna. Ces figurines datent de la 2^e moitié du 1^{er} et de la 1^{re} moitié du 3^e s. et ont été probablement fabriquées dans des ateliers d'Amphipolis.

P. MALAMA, K. DARAKIS, *Νεκροταφείο ρωμαϊκών χρόνων στα Νέα Κερδύλλια Σερρών*, Thessalonique, 2008, p. 416-417, 452-453, pl. 105α, 107β, 111β.

07.17 – Amphipolis – *XXVIII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Mention de figurines en terre cuite d'Athéna et d'Éros enfant provenant du quartier hellénistique mis au jour dans le secteur NO d'Amphipolis, à l'intérieur de l'enceinte fortifiée.

K. PERISTERI, É. ZOGRAFOU, K. DARAKIS, « Αμφίπολη 2006: Πρώτες ενδείξεις μιας συνολικής ελληνιστικών χρόνων », *AErgoMak* 20 (2006) [2008], p. 169, fig. 12 α-β.

07.18 – Lithochori (préfecture de Kavala) – *XVIII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Mention d'un vase plastique en bronze avec buste de Dionysos provenant d'une tombe à incinération dans une nécropole romaine voisine de Lithochori dans la région de Kavala.

B.D. POULIOS, D.-D. MEGIDIS, « Λιθοχώρι Καβάλας. Σωστική ανασκαφή στη σύγχρονη Εγνατία οδό », *AErgoMak* 20 (2006) [2008], p. 158, fig. 20.

07.19 – Philippos – Les A. font référence aux sanctuaires rupestres et aux reliefs sculptés sur les rochers au pied SE de l'acropole de Philippos. La fouille au N de l'« épithéâtre » (adjonction postérieure au-dessus du théâtre) a révélé de nouveaux reliefs, qui suivent les types iconographiques déjà connus des divinités. Il faut souligner en particulier la présence d'un relief portant la figure d'une déesse courrotrophe. L'élargissement du théâtre vers le N a détruit un certain nombre de reliefs ornant les sanctuaires rupestres avoisinants, comme le montrent les fragments incorporés dans les murs du couloir qui forme le périmètre de l'« épithéâtre ». – La fouille dans l'aire attenante au mur de soutènement O de la *cavea* a permis de dégager un portique, déjà repéré dans le passé, qui forme la limite d'un espace sacré à l'O du théâtre. L'identification de cet espace avec un sanctuaire de Dionysos (remontant peut-être à la fin de l'époque classique) est envisagée comme hypothèse de travail. Mais étant donné que le portique date de la période romaine, pendant laquelle d'autres divinités, notamment Arès, Némésis et Niké, font leur apparition dans le théâtre en raison des combats de gladiateurs qui s'y tiennent désormais, on peut aussi penser que le sanctuaire était dédié à l'une de celles-ci. Il faut souligner en particulier la présence de Némésis : deux inscriptions gravées sur la *parodos* O attestent l'activité d'un prêtre de Némésis Invincible (*Aneiketos*). Les A. présentent des observations analogues sur le théâtre de Thasos. Mention des *munerarii*, qui apparaissent souvent dans les inscriptions votives et funéraires de la colonie romaine de Philippos. Ces dignitaires assumaient souvent des charges religieuses, notamment celle de prêtre du culte impérial.

Ch. KOUKOULI, G. KARADEDOS, « Θέατρο Φιλίππων 2002-2004: Ανασκαφικές εργασίες », *AErgoMak* 20 (2006) [2008], p. 69-71, fig. 9-11; *id.* « Θέατρο Φιλίππων 2002-2004: Εργασίες συντήρησης και αποκατάστασης-αναστήλωσης », *ibid.*, p. 76, 86-88, fig. 12-13; *id.* « Αρχαίο θέατρο Φιλίππων 2005 », *ibid.*, p. 101-102, 110-112.

[08. Thrace]

[09. Îles de l'Égée]

10. Crète (Thomas BRISART)*

10.00 – Généralités

– Les études crétoises ont récemment bénéficié de la parution de deux actes de colloque particulièrement importants, l'un relatif aux périodes romaine et proto-byzantine, l'autre à la région du Mylopotamos. Chacune de ces deux contributions livre à la fois de nouveaux documents et des pistes de réflexion originales pour l'archéologie religieuse en Crète. Nous noterons plus particulièrement, dans le premier ouvrage, les contributions de E. Gavrilaki (nécropole romaine d'Argyroupoli), S.N. Maderakis (tombes d'Elyros), A. Vassilakis ('mausolées' d'époque romaine à Cnossos et à Gortyne), E. Vassilika (statue de culte

* Cette chronique fait suite à celle parue dans *Kernos* 20 (2007), p. 356-369; elle dépouille donc, en général, les publications parues entre 2007 et 2009 inclus. Elle reprend ainsi la seule chronique d'archéologie crétoise qui soit parue dans *PAD* durant cette période, laquelle concerne les travaux de 1999, de même que plusieurs éléments de la chronique du *BCH* pour 2004-2005. La plupart des informations relatives aux fouilles effectuées après cette période proviennent des rapports de l'AR.

égyptisante du musée d'Héraklion), C.V. Kritzas (relief funéraire de Tymbaki), et K. Sporn (synthèse sur les reliefs crétois représentant Pan et les nymphes, voir aussi à ce sujet M. MELFI, « Cretan Nymphs. An Attic Hypothesis », in D.C. KURTZ [éd.], *Essays in Classical Archaeology for Eleni Hatzivassiliou [1977-2007]*, Oxford, 2008 [*Studies in Classical Archaeology*, 4], p. 221-227; et *infra* 10.05). Voir aussi *infra* 10.02, 10.07. En ce qui concerne le second colloque, on verra en particulier les contributions de M.C. Monaco (armures à reliefs du temple d'Aphrodite à Axos), de K. Sporn et de E. Kefalidou (différents lots d'offrandes) et E. Tegou (sanctuaire de Gerakaro).

M. LIVADIOTTI, I. SIMIAKAKI (éds), *Creta romana e protobizantina*. Atti del congresso internazionale (Iraklion, 23-30 settembre 2000), Padoue, 2004; E. GAVRILAKI, G.Z. TZIFOPOULOS (éds), *Ο Μυλοπόταμος από την Αρχαιότητα ως Σήμερα*. Πρακτικά Διεθνούς Συνεδρίου, 8 vol., Réthymnon, 2006.

– L'A. revient sur le problème de la transmission de symboles et thèmes iconographiques à caractère religieux entre la Crète et la Méditerranée orientale, depuis la fin du système palatial jusqu'à l'émergence des cités (XII^e-VII^e s.), en se centrant plus particulièrement sur le cas de la Messara, et notamment sur le matériel d'Agia Triada. Deux problèmes déjà largement débattus sont ainsi soulevés : les modalités des transferts et le rôle de la Crète dans la diffusion des motifs d'origine orientale.

D. LEFÈVRE-NOVARO, « Interactions religieuses entre la Messara (Crète) et la Méditerranée orientale aux XII^e-VII^e siècles avant J.-C. », *Ktèma* 33 (2008), p. 259-270.

– L'A., en complément aux études de S. Alexiou et G. Gesell, revient sur la question de la survivance des représentations de la déesse aux bras levés en Crète durant le premier âge du Fer. Elle passe en revue la documentation disponible, établit différents ensembles typologiques et détaille les contextes d'usage. Il ressort de cet examen que le thème semble avoir connu un renouveau important dès la fin du Proto-géométrique, adoptant alors une dimension résolument funéraire. L'A. publie par ailleurs, en complément de son étude sur les cultes crétois entre le Minoen récent IIIc et la période archaïque (*ChronARG* [2007], 10.00), un article de synthèse sur les sanctuaires à foyer (*hearth temples*) en Crète au premier âge du Fer. Celui-ci entend mettre en évidence le lien entre l'émergence de ce type de bâtiment, la mise en place de l'élite dirigeante et le processus de formation de la cité-état.

M. PRENT, « The Survival of the Goddess with Upraised Arms: Early Iron Age Representations and Contexts », in A.L. D'AGATA (éd.), *Archaeologies of Cult. Essays on Ritual and Cult in Crete in Honor of Geraldine C. Gesell*, Athènes, 2009 (*Hesperia*, suppl. 42), p. 231-238 (voir aussi dans le même volume, plus théorique, la contribution de J. WHITLEY, « The Chimera of Continuity: What Would "Continuity of Cult" Demonstrate? », p. 279-288); *ead.*, « Cretan Early Iron Age Hearth Temples and the Articulation of Sacred Space », in R. WESTGATE, N. FISHER, J. WHITLEY (éds), *Building Communities: House, Settlement and Society in the Aegean and beyond*. Proceedings of a Conference Held at Cardiff University, 17-21 April 2001, Londres, 2007 (*BSA Studies*, 15), p. 141-148.

– L'A. publie, en complément de son livre sur les cités crétoises aux VIII^e-VII^e et VI^e s. (*ChronARG* [2007], 10.00), un second ouvrage consacré à la Crète archaïque. Le livre, dont le cœur se veut une réflexion sur la variabilité de la perception des notions de temps et d'espace, aborde différents aspects de l'archéologie crétoise, dont certains ont directement trait aux pratiques religieuses. On relèvera en particulier la discussion relative aux enjeux sociaux déductibles de l'examen des espaces sacrés et funéraires, l'analyse des activités religieuses pratiquées sur les structures de l'âge du Bronze à la lumière des notions de mémoire et d'identité, ou

encore l'étude comparative de la géographie religieuse dans la plaine de la Messara et dans le golfe du Mirambello.

L. SJÖGREN, *Fragments of Archaic Crete. Archaeological Studies on Time and Space*, Uppsala, 2008 (Boreas, 31).

10.01 – Prasès – XXV^e *Épithèse des antiquités préhistoriques et classiques* – En 1999, au lieu-dit « Petra tou Voskou », un site d'altitude situé à l'O des Montagnes Blanches, a été mis au jour un amoncellement de céramique et de figurines anthropomorphiques datant de l'époque hellénistique. Celles-ci suggèrent qu'un petit sanctuaire en plein air se dressait autrefois à cet endroit. À environ 200 m au NE, ont été localisés les restes d'une construction occupant un espace de 20 × 15 m. De la céramique d'époque historique a été récoltée aux alentours.

M. ANDREADAKI-VLASAKI, *AD* 54 (1999), B'2 [2006], p. 861.

10.02 – Aptère – XXV^e *Épithèse des antiquités préhistoriques et classiques* – Entre 2003 et 2006, on a procédé au nettoyage de la fortification d'Aptère, dont la construction remonte à l'époque classique. Six tours ont été identifiées et l'une d'entre elles, située à l'O de la ville, a été fouillée. Au N de celle-ci, plusieurs enterrements d'enfants ont été mis au jour. Leur étaient associées des fosses contenant les restes de bûchers rituels : céramiques brûlées, objets en métal, grains et ossements d'animaux. Cet ensemble a pu être daté de la 2^e moitié du IV^e s. av. J.-C. D'autres traces d'activités funéraires ont été retrouvées directement à la sortie de la porte qui traversait la tour. Il s'agit de fosses dans lesquelles ont été retrouvés des restes de bûchers contenant des tessons de céramique, principalement d'époque hellénistique. Certaines contenaient des ossements d'enfants. Enfin, à la jonction entre la tour et le mur furent mis au jour une série de lampes, plats, céramiques miniatures (*skyphoi*, cruches et coupes), ainsi que des ossements et des cornes d'animaux, le tout mêlé à des cendres. Ce troisième ensemble pourrait lui aussi être lié à des activités funéraires, lesquelles ont pu avoir lieu de nuit. C'est dans le même secteur qu'ont été mises au jour les deux grandes tombes hypogées brièvement mentionnées dans la *ChronARG* (2007), **10.03**, et associées au *heroon* d'époque romaine (*ChronARG* [2004], **10.04**). Davantage de données sur ces tombes sont désormais disponibles. La fouille de la première a livré plusieurs éléments du monument qui la surmontait, notamment un fragment d'architrave portant l'inscription suivante : ΣΩΤΗΡΙΟΣ ΠΡΟΤΟΓΕΝΗΣΟΣ ΕΛΕΥΘΕΡΝΑΙΟΣ ΕΠΟΙΕ. La graphie permet de dater l'inscription des III^e-II^e s. av. J.-C., époque à laquelle les cités d'Aptère et d'Éleutherna firent alliance. La chambre funéraire était précédée d'un petit escalier et d'un vestibule, dont elle était séparée par une porte. Bien que la tombe ait été pillée, le matériel retrouvé permet de dater son fonctionnement du II^e s. av. au II^e s. ap. J.-C. Le second monument, de construction légèrement plus récente, a été complètement pillé, sans doute au moment où plusieurs tombes chrétiennes ont été creusées à cet endroit, au VII^e s. ap. J.-C. C'est manifestement à ce monument que l'on doit associer le relief en marbre d'époque trajanique déjà mentionné dans la *ChronARG* (2004), **10.04**.

J. WHITLEY *et al.*, *AR* 2006-2007 (2007), p. 116-117. Sur les phases romaines de la ville, on verra désormais la synthèse de V. NINIΟΥ-KINDELI, « Ρωμαϊκή Απτέρα. Μία πρώτη προσέγγιση », in *Creta romana e protobizantina* (*supra* **10.00**), p. 313-327.

10.03 – Éleutherna – *Université de Crète* – La presse grecque relate la découverte en 2007 de trois tombes en *pithos* datables des VIII^e et VII^e s. av. J.-C. Les vases, couchés sur leur côté, étaient disposés en file indienne entre deux murs. Leurs panses avaient en outre été recouvertes de pierres. Le plus ancien vase contenait trois défunts, dont le plus âgé, une femme, portait un diadème en or. Le vase comportait également des épingles en or, des perles en cristal de roche, en cornaline et autres pierres ainsi qu'un scarabée, une cruche en bronze et une oenochoé chypriote. Le second *pithos* était moins riche : il contenait un corps

accompagné de deux épingles, l'une en or et l'autre en fer. Le dernier vase, qui ne contenait qu'un corps également, a livré un collier en or, une perle à relief réalisée en feuille d'or, ainsi que plusieurs épingles en bronze et en fer. On rapporte également la découverte de trois urnes cinéraires fermées par des bols en bronze d'origine orientale. À proximité, on a mis au jour un bâtiment doté de banquettes et de tables et contenant de la vaisselle de banquet. Il s'agit très probablement d'une structure destinée à accueillir des rites funéraires.

D. EVELY, *AR* 2007-2008 (2008), p. 110-111 = *To Vima* 21/10/2007.

– On saluera également la publication, sous la forme d'une importante monographie, du matériel céramique de la tombe A1K1 de la nécropole d'Orthi Petra. On épinglera en particulier le chapitre 7, lequel examine en détail la place de ce matériel dans le rituel funéraire et ce tout au long de la période d'utilisation de la tombe (Proto-géométrique final – Proto-archaïque).

A. KOTSONAS, *The Archaeology of Tomb A1K1 of Orthi Petra in Eleutherna. The Early Iron Age Pottery*, Heraklion, 2008.

10.04 – Éleutherna (Mnémata) – XXV^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – En 2007-2008, on a procédé à une fouille de sauvetage dans l'un des cimetières de l'ancienne Éleutherna, situé au N de la ville et menacé par des travaux routiers. 128 tombes à ciste datant de la période hellénistique ont été identifiées, réparties en cinq ensembles différents. La grande majorité étaient orientées NS (à dix exceptions près, situées EO). En ce qui concerne le matériel funéraire, on note une très grande quantité de céramiques, parmi lesquelles de nombreux vases fermés (vases à parfum, lécythes, cruches et œnochoés). On a par ailleurs retrouvé deux feuilles en or destinées à couvrir la bouche, lesquelles étaient inscrites. Les tombes les plus anciennes semblent remonter à la fin du IV^e s. av. J.-C.

D. EVELY, *AR* 2007-2008 (2008), p. 110.

10.05 – Phaistos – École italienne – On notera ici la publication de deux objets d'époque archaïque retrouvés hors contexte mais dont la nature religieuse ne peut faire l'ombre d'un doute : il s'agit de la tête d'une terre cuite dédalique, laquelle vient s'ajouter aux deux exemplaires phaistiens déjà connus, et d'une plaquette en pierre portant une étonnante représentation gravée du dieu Pan.

A. MICHELAKI, M. D'ACUNTO, « Una testina fittile dedalica da Festòs », *Creta Antica* 9 (2008), p. 245-251; N. CUCCUZA, « Una rappresentazione arcaica di Pan a Creta? Note su una placchetta litica da Festòs », *Creta Antica* 10 (2009), p. 301-319.

10.06 – Gortyne – École italienne – Au N du « Prétoire », on a poursuivi la fouille du temple hellénistique du *Caput aquae* et de ses alentours, dont l'investigation avait été reprise en 2003 (*ChronARG* [2007], **10.12**). En ce qui concerne la campagne de fouille de 2005, on verra désormais le rapport détaillé dans *PASAtene*. Sur les campagnes ultérieures on peut d'ores et déjà renvoyer aux comptes rendus succincts dans *P.A.R.* On notera en particulier, en ce qui concerne le temple, qu'une arche de 7 m d'envergure semble avoir ouvert l'espace entre le vestibule et la *cella*, donnant une plus grande visibilité au culte. Ce dispositif semble unique en Méditerranée et pourrait se rattacher à des exemples syriens. Le caractère tout à fait particulier de la façade, laquelle était fermée et ornée de colonnes engagées, s'explique ainsi plus clairement. Contre le mur N du vestibule se trouvait une structure rectangulaire en pierre, peut-être destinée à recevoir des offrandes. L'investigation du mur à emplecton originel a livré de la céramique du dernier quart du II^e s. et de la 1^{re} moitié du I^{er} s. av. J.-C. L'édifice semble avoir été réaménagé en bâtiment public entre la fin du IV^e s. et le VII^e s. ap. J.-C. Les citernes situées au N du temple ont livré plusieurs fragments de statue notables : une tête de jeune

homme, la partie inférieure d'un homme en toge, ainsi qu'un grand torse de péplophore du II^e s. ap. J.-C., lequel pourrait être affilié au type de la Déméter capitoline. Le nymphée monumental situé à proximité du temple a également été étudié. Un sondage a pu montrer que celui-ci avait été précédé d'un premier bâtiment, peut-être lui aussi un nymphée, à l'O duquel une fontaine a été accolée dans la 2^e moitié du II^e s. ap. J.-C. Enfin, entre le temple et le nymphée, on a pu mettre en évidence l'existence d'un grand hall, dont la construction pourrait dater de la fin du I^{er} s. ap. J.-C.

E. LIPPOLIS, « Il tempio del Caput Aquae a Gortyna e il tessuto urbano circostante: campagna di scavo 2005 », *ASAtene* 83 (2005) [2008], p. 625-648; D. EVELY, *AR* 2007-2008 (2008), p. 108-110; T. WHITELAW, C. MORGAN, *AR* 2008-2009 (2009), p. 91-92.

– Théâtre du Pythion (*ChronARG* [2007], **10.12**). En 2005, deux sondages ont été entrepris, l'un au centre de l'édifice et l'autre au niveau de la *cavea*, afin d'investiguer les couches de destruction et l'architecture de l'édifice. Deux sculptures ont été mises au jour au niveau de la scène : une Athéna du type Velleri et une Héra du type Borghèse. En 2006, le centre de l'édifice a été davantage exploré. Une partie du parement en marbre polychrome de l'orchestra ainsi qu'une portion de la scène ont été mises au jour. Les campagnes ultérieures ont été dévolues à divers travaux de restauration et de consolidation.

F. GHEDINI, J. BONETTO, « Gortyna. Lo scavo 2005 presso il teatro del Pythion », *ASAtene* 83 (2005) [2007], p. 649-671; D. FRANCISCI, M. BRESSAN, « Gortyna (Creta). Lo scavo 2006 presso il teatro del Pythion », *ASAtene* 83 (2006) [2008], p. 879-887; J. WHITLEY *et al.*, *AR* 2006-2007 (2007), p. 110 (rapport de F. Ghedini); T. WHITELAW, C. MORGAN, *AR* 2008-2009 (2009), p. 92.

10.07 – Lebena – École italienne – On dispose désormais d'une étude de synthèse sur l'Asclépieion de Lebena (*ChronARG* [2007], **10.11**). Le sanctuaire, fouillé par A. Taramelli au début du XX^e s., n'avait jamais fait l'objet d'une publication auparavant, à l'exception de quelques notes éparses. L'ouvrage vient ainsi combler un vide important. L'étude se fonde à la fois sur les carnets de fouilles conservés à l'École italienne, la documentation épigraphique et l'examen *in situ* des ruines. Elle s'organise en quatre parties. La 1^{re} partie retrace l'histoire de l'exploration archéologique de Lebena par les archéologues italiens. On y trouvera de nombreuses indications sur la topographie du site, dont de nombreux vestiges étaient encore visibles au temps de la fouille. Ceux-ci permettent notamment de mieux cerner la façon dont le sanctuaire s'insérait dans la ville. La 2^e partie offre une description détaillée des différentes structures encore visibles aujourd'hui et analyse dans un second temps leur technique de construction, afin de reconstituer la chronologie des différentes phases de monumentalisation. Quatre phases sont mises en évidence, lesquelles s'étendent entre le IV^e s. av. J.-C. et la fin du II^e s. ap. J.-C. (la troisième de ces phases [II^e-I^{er} s.] est en réalité essentiellement documentée par l'épigraphie). La 3^e partie entend mettre en lumière le fonctionnement du sanctuaire à travers l'analyse des inscriptions. On y trouvera un examen détaillé du personnel attaché au sanctuaire, tant à un niveau administratif (les *kosmoî*) que cultuel (le *hiarorgos*, les *nakoroî*), mais aussi des dédicaces. Enfin, une 4^e partie esquisse une histoire générale du sanctuaire, à la lumière, notamment, des sources littéraires. Différentes questions y sont discutées, en particulier les antécédents du culte, sa fondation, l'implication de Gortyne dans la vie du sanctuaire, le développement important de l'époque antonine, ou encore l'abandon des lieux.

M. MELFI, *Il santuario di Asclepio a Lebena*, Athènes, 2007 (*Monografie della scuola archeologica di Atene*, 19); voir aussi M. MELFI, « Il santuario di Lebena e la rinascita del culto di Asclepio nel II sec. d.C. », in *Creta romana e protobizantina* (*supra* **10.00**), p. 515-529.

10.08 – Priniàs – École italienne – Université de Catane – Sur les fouilles menées en 2005 dans le secteur des temples A et B, déjà résumées dans la *ChronARG* (2007), on possède désormais deux rapports détaillés. L'AR livre par ailleurs un rapport succinct des fouilles menées ultérieurement. La pièce occidentale du bâtiment monumental situé au S du temple B a révélé une structure tripartite composée d'un pilier central flanqué de deux colonnettes. Les fouilleurs associent cette structure à la première phase du bâtiment, datée du Géométrique final. Cette pièce a également fourni du matériel votif daté de la même époque et il est probable qu'elle constituait alors un espace religieux, avant d'avoir été réaménagée en espace industriel durant l'époque archaïque. La poursuite de la fouille des pièces situées directement à l'O du temple A ont mis en évidence différentes phases d'aménagement et d'occupation, lesquelles remontent au Minoen récent. Le matériel inclut de la céramique peinte de grande qualité, des fragments de statue en pierre, un petit taureau et un sphinx assis.

G. RIZZA, A. PAUTASSO, D. PALERMO, R. GIGLI PATANE, G. BIONDI, M. CULTRARO, « Priniàs. Scavi e ricerche degli anni 2004 e 2005 », *ASAte* 83 (2005) [2008], p. 593-610; D. PALERMO, A. PAUTASSO, G. RIZZA, S. MASALA, R. GIGLI PATANE, K. PERNA, G. BIONDI, « Lo scavo del 2005 sulla Patela di Priniàs. Relazione preliminare », *Creta Antica* 8 (2007), p. 265-313; D. EVELY, *AR 2007-2008* (2008), p. 100.

10.09 – Smari Herakliou – Institut archéologique de Crète – Nous disposons désormais d'un rapport détaillé pour la campagne d'étude de 1999 sur l'acropole fortifiée de Smari (*ChronARG* [2004], **10.15**; [2007], **10.17**). La poursuite de la fouille des trois grands *megara* a permis de progresser dans la compréhension des différentes phases d'occupation de la partie centrale de l'enceinte. On notera ainsi la découverte de matériel remontant au Minoen ancien. Par ailleurs, on a largement progressé dans la compréhension de la topographie de la partie septentrionale de l'acropole durant les dernières phases d'occupation (Géométrique – Orientalisant). L'espace entre le *megaron* A et le sanctuaire d'Athéna semble avoir été laissé libre. En revanche, il apparaît désormais que le temple était bordé à l'O, au N et au S d'une série de pièces. Le matériel livré par celles-ci ne permet cependant pas d'établir un lien fonctionnel clair entre ces structures et le sanctuaire. La pièce M1 semble avoir servi de cuisine (elle a livré un foyer et de la céramique culinaire). La pièce M2 comporte, dans sa partie S, une table en pierre engagée dans le mur. Les pièces A1 et H2, ainsi que l'espace situé à l'entrée du sanctuaire (N1), ont livré des fragments de *pithoi* à reliefs, dont une part est très certainement orientalisante. Comme pour les *megara*, la fouille des niveaux sous-jacents à ces structures a révélé du matériel et des structures minoens.

D. CHATZI-VALLIANOU, *AD* 54 (1999), B'2 [2006], p. 910-926. On verra également, du même auteur, « Ομηρικά στοιχεία στην ακρόπολη Σμαριού », in N.C. STAMPOLIDIS, G. GIANNIKOURI (éds), *To Aigáio stin prōimī epoxī tou sidhrou. Praxiká tou dieθνoús symposiou. Ródos, 1-4 Noembriós 2002*, Athènes, 2004, p. 105-126.

10.10 – Gouves (Grotte Skoteino) – Institut archéologique de Crète – École américaine – A. Kanta et L. Tyree ont poursuivi l'étude du matériel de la grotte sacrée, en usage essentiellement durant l'âge du Bronze mais qui a également connu une phase d'activité durant la période romaine (*ChronARG* [2007], **10.19**). Cette phase récente se caractérise essentiellement par des lampes, dont certaines portent des représentations religieuses.

J. WHITLEY *et al.*, *AR 2006-2007* (2007), p. 107.

10.11 – Chersonesos – XXIII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – Plusieurs fouilles de sauvetage ont été menées en 1999. Dans le terrain Apostolakis, à 150 m au NO du théâtre romain, furent mises au jour deux tombes contenant de la céramique datant de la fin de l'époque classique et du début de l'époque hellénistique. Elles appartiennent à un cimetière déjà

connu. À l'PO de celles-ci, on a découvert une inhumation de cheval. La dernière livraison de l'AD relate également la fouille de la structure manifestement cultuelle située sur le même terrain, déjà mentionnée dans la *ChronARG* (2004), 10.18. En 1999 toujours, un autre secteur a livré deux tombes d'époque romaine. L'une, une tombe à tuiles, était en très mauvais état. L'autre, une tombe à ciste, a livré dix vases en verre, un objet en plomb, trois épingles en os, une lampe en céramique portant une représentation de la Méduse, quatre monnaies et un objet en bronze indéterminé muni de deux 'ailes'. L'AR rapporte en outre qu'en 2006, sept tombes d'époque hellénistique creusées dans le rocher ont été mises au jour par l'Éphorie. Elles font manifestement partie d'un ensemble plus large. Certaines ont livré des offrandes relativement luxueuses, comme de la céramique à figure rouge, de la bijouterie en or et en bronze et des colliers en perles de verre.

K. GALANAKI, *AD* 54 (1999), B'2 [2006], p. 844-848; J. WHITLEY *et al.*, *AR* 2006-2007 (2007), p. 104-105.

10.12 – Galatas – École américaine – En 2006 a eu lieu la seconde campagne de prospection systématique des alentours du palais de Galatas. Une grotte située dans une gorge entre Voni et Sophoroi a livré du matériel néopalatial, Minoen récent III mais aussi proto-géométrique et géométrique.

J. WHITLEY *et al.*, *AR* 2006-2007 (2007), p. 106.

10.13 – Kato Symi – Société archéologique d'Athènes – Institute for Aegean Prehistory (New York) – L'A. publie une synthèse sur les terres cuites zoomorphiques modelées du sanctuaire d'Hermès et d'Aphrodite. L'étude se fonde sur plus de 600 exemplaires, dont la moitié environ sont repris dans les différents catalogues. Le 1^{er} chapitre examine en détail les contextes de découverte. Si ceux-ci ne fournissent pas d'indications chronologiques, il est significatif que la plupart des terres cuites proviennent des alentours de l'autel, du bâtiment C-D et des terrasses, et qu'elles étaient en général associées à des cendres, à des ossements d'animaux et à d'autres objets votifs. Le 2^e chapitre entend, sur la base des critères formels, établir un cadre chronologique relativement précis, qui s'étend entre les IX^e et le VII^e s. av. J.-C. Les chapitres III à XI examinent tour à tour les différents types iconographiques représentés et qui sont : le cheval (largement majoritaire au sein de l'assemblage), les bœufs, les brebis, les chèvres, les daims et les oiseaux, sans compter un certain nombre de types plus exceptionnels. Chaque type est examiné à la lumière de l'ensemble de la documentation disponible pour le monde grec. Le chapitre XII examine les questions de technologie. On épinglera en particulier ici le caractère novateur des analyses pétrographiques menées sur le matériel. De façon tout à fait intéressante, et bien que fondées sur un nombre très limité d'échantillons, ces analyses ont révélé une très grande diversité de pâtes. On comprend l'importance de telles initiatives pour les questions relatives à la fréquentation des sanctuaires et à leur approvisionnement en matériel votif. Le chapitre XIII aborde les questions de style et révèle un rapport de dépendance étroit avec le matériel en bronze du sanctuaire, déjà publié par W. Schürmann. Le dernier chapitre pose la question de la signification des terres cuites zoomorphiques. La nature domestique des animaux est ici soulignée, de même que le lien entre l'assemblage et de nombreux autres lots de l'époque géométrique, notamment ceux d'Olympie et de Samos. La question de la nature ostentatoire de ce type d'objets est également abordée, et ce à la lumière de leur rapport au matériel en bronze. Enfin, la disparition des figurines zoomorphiques réalisées à la main est mise en relation avec l'émergence des types dédaliques moulés.

P. MUHLY, *The Sanctuary of Hermes and Aphrodite at Syme Viannou IV. Animal Images of Clay*, Athènes, 2008 (*Bibliothèque de la Société archéologique d'Athènes*, 256).

– M.I. Stefanaki publie en outre les 27 monnaies retrouvées dans le sanctuaire, dont 23 peuvent être datées des époques hellénistique et romaine, les autres étant postérieures. Comme dans le cas des monnaies de l'autre idéen (*ChronARG* [2007], 10.06), on notera la diversité des provenances, dont l'interprétation en termes de fréquentation n'est toutefois pas évidente. On soulignera par ailleurs avec intérêt les contextes de découverte, puisqu'il apparaît que la grande majorité de ces monnaies provient du bâtiment C-D.

A. LEBESSI, M.I. STEFANAKI, « Τα νομίσματα από το ιερό του Ερμού και της Αφροδίτης στη Σύμη Βιάννου, Κρήτη », *ArchEph* 143 (2004), p. 179-204.

10.14 – Vrokastro – L'A. revient sur les douze enclos funéraires découverts lors des fouilles de E. Hall à Vrokastro en 1910-1912. Il se concentre plus particulièrement sur les fibules mises au jour dans ces structures, qui permettent de revoir la date des sépultures en question. Les plus anciens enclos semblent remonter au Proto-géométrique, c'est-à-dire à une époque où les chambres funéraires situées à proximité étaient encore utilisées. Les deux types de rituels funéraires ont donc coexisté à cette époque, ce qui va à l'encontre de l'opinion d'E. Hall, qui considérait l'apparition des enclos comme étant postérieure à l'usage des chambres funéraires.

G. VEHLLO, « Retour sur les 'bones enclosures' de Vrokastro : éléments de datation et pratiques funéraires », *Creta Antica* 9 (2008), p. 209-236.

10.15 – Kavousi (Azoria) – *École américaine* – Sur les découvertes des campagnes de 2003 et 2004, mentionnées dans la *ChronARG* (2007), 10.27, on dispose désormais de deux rapports de fouille détaillés. L'AR relate par ailleurs les découvertes de 2006 que nous synthétisons ici. La fouille du secteur situé au N du bâtiment civique monumental et à l'O de l'*andreion* a révélé deux sanctuaires. Le premier, qui n'a en réalité livré que deux murs, constitue manifestement un sanctuaire à banquettes du Minoen récent IIIc. Le second date de la période archaïque. Il se compose de deux pièces et repose sur une petite terrasse naturelle, surplombant le bâtiment civique monumental. La pièce sud a livré une petite structure rectangulaire construite en calcaire et en schiste et qui pourrait être soit une banquette, soit un autel. Cette structure était joutée au N par un foyer délimité par une rangée de pierres. On a récolté dans cette zone deux *skyphoi* miniatures, un petit bol en bronze, deux supports, ainsi que 14 terres cuites, essentiellement féminines. Parmi celles-ci, cinq sont de style géométrique et ont été réalisées à la main, deux ont été réalisées au tour, et deux sont de style dédalique et ont été réalisées à la fois au tour et au moule. Le reste de la pièce a livré un fragment de perle de verre, un *spindle whorl*, un morceau de bronze plié, ainsi que plusieurs coquillages marins, appartenant à diverses espèces, une dent de sanglier et un fragment de crâne. La pièce N était manifestement dévolue au stockage. Elle a livré un *pitbos*, un fragment de cratère cnoisien de style proto-géométrique B, trois amphores de transport, une lampe, un *exaleipteron* attique, un poinçon en bronze, une lame en fer, un *obelos*, un poids de métier à tisser et un couvercle en schiste. Par ailleurs, une tombe à *tholos* du début du l'âge du Fer a été mise au jour sous une canalisation liée à un complexe plus récent. La *tholos* contenait trois inhumations, de même que de la céramique s'étendant du Minoen récent III au Géométrique. Le complexe qui la recouvrait, en usage du Géométrique récent à l'Orientalisant ancien, pourrait avoir eu une fonction culturelle. Il sera remplacé à la fin du VII^e s. par un complexe domestique.

D.C. HAGGIS, M.S. MOOK, R.D. FITZSIMONS, C.M. SCARRY, L.M. SNYDER, « Excavations at Azoria, 2003-2004, Part 1: The Archaic Civic Complex », *Hesperia* 76 (2007), p. 243-321; D.C. HAGGIS, M.S. MOOK, T. CARTER, L.M. SNYDER, « Excavations at Azoria, 2003-2004, Part 2: The Final Neolithic, Late Prepalatial, and Early Iron Age Occupation », *Hesperia* 76 (2007), p. 665-716; J. WHITLEY *et al.*, *AR* 2006-2007 (2007), p. 98-102.

10.16 – Roussa Ekklesia (Anoixe) – L'A. (Université de Californie) publie un lot de 151 plaquettes en terre cuite moulées, mises au jour par la XXIV^e Éphorie dans les années 1950 et 1980, au lieu-dit Anoixe, à proximité du village de Roussa Ekklesia. L'ensemble provient de deux dépôts, lesquels ont également livré de la céramique datant de l'époque tardo-archaïque à l'époque hellénistique et qui fera l'objet d'une étude séparée. La majorité des terres cuites se rattachent à deux grands groupes : les déesses nues à *polos* et les figures masculines. Le premier de ces groupes se compose de quelques types très similaires les uns par rapport aux autres, tandis que le second se rapporte à un seul et même prototype : un jeune homme de profil vêtu d'un vêtement long et tenant vraisemblablement un aryballe au bras gauche. Tous ces types peuvent être datés de la 2^e moitié du VII^e s. On dénombre également quelques animaux mythologiques datables de la même époque, plusieurs tirages d'un type figurant un guerrier emportant un jeune homme, datable du VI^e s., ainsi que quelques figures féminines datables entre la fin de la période archaïque et le début de la période classique. La signification religieuse de chaque type est considérée dans le détail et une réflexion globale sur la nature du culte pratiqué à Anoixe est proposée, mettant en exergue, dans la lignée des études récentes sur ce type de matériel, sa dimension initiatique. La question de la relation entre ce sanctuaire et la cité de Praisos, dont un sanctuaire peri-urbain a livré des terres cuites appartenant aux mêmes types que ceux attestés à Roussa Ekklesia, est également discutée en détail. L'A. propose ainsi de reconnaître dans plusieurs sanctuaires extra-urbains disposés autour de Praisos et ayant livré un matériel partiellement identique, un dispositif servant à la mise en place des frontières de la cité. Enfin, la question de la relation entre le profil du matériel de ces sanctuaires, tout à fait spécifique à l'échelle de la Crète orientale, et l'identité étéo-crétoise des Praisiens est abordée.

B. ERICKSON, « Roussa Ekklesia, Part 1: Religion and Politics in East Crete », *AJA* 113 (2009), p. 354-404.

10.17 – Itanos – *École française d'Athènes – Institut d'études méditerranéennes (FORTH)* – XXIV^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – En 2004, la péninsule située au N du territoire a été investiguée par une équipe de l'Éphorie, dans le but de compléter les données mises en évidence par la prospection de la ville et de son *hinterland* effectuée en 2002 et 2004 par une équipe internationale. 37 roches ornées de figures incisées, incluant des pieds et des bateaux, ont été dénombrées. Sur 11 d'entre elles figuraient également des inscriptions, datées majoritairement de l'époque archaïque et dont plusieurs avaient déjà été identifiées par M. Guarducci (*IC* III, VII, 2-27). Cependant, certaines inscriptions mentionnées dans les *Inscriptiones Creticae* semblent avoir aujourd'hui disparu. Si beaucoup de ces graffiti mentionnent des noms de divinité (Apollon, Athéna et Zeus), leur relation avec le sanctuaire d'Athéna Samonia, que les sources littéraires situent au cap Sidéro, tout au nord de la péninsule, n'est pas claire. Les graffiti ont été documentés et leur position a été enregistrée (GPS).

S. APOSTOLAKOU, E. GRECO, T. KALPAXIS, A. SCHNAPP, D. VIVIERS, *BCH* 128-129 (2004-2005), p. 990.

– Par ailleurs, on dispose à présent de plusieurs indications préliminaires sur le matériel mis au jour lors de la fouille de la nécropole tardo-classique/hellénistique, située au N de la ville et fouillée durant les années 1990. On note ainsi la présence très abondante d'importations extra-crétoises, parmi lesquelles figurent quelques vases relativement rares ou de très belle facture. On relèvera également la présence dans les tombes d'un nombre important de « demi-amphores » et de balsamiques.

S. APOSTOLAKOU, E. GRECO, T. KALPAXIS, A. SCHNAPP, D. VIVIERS, *BCH* 128-129 (2004-2005), p. 993-1003; voir aussi N. MASSAR, « Parfumer les morts. Usages et contenu des balsamiques hellénistiques en contexte funéraire », in A. TSINGARIDA (éd.), *Shapes and Uses of Greek*

Vases (7th-4th centuries B.C.). Proceedings of the Symposium Held at the Université libre de Bruxelles, 27-29 April 2006, Bruxelles, 2009 (Études d'archéologie, 3), p. 307-318.

10.18 – Karoumès – En 2003, on a procédé à l'examen des deux postes routiers mis en évidence par le programme de recherches sur les routes minoennes (dir. S. Chrissyoulaki, ministère de la culture). On se souviendra que le « poste originel » avait accueilli un lieu de culte à l'époque historique (*ChronARG* [2001], **10.22**). On dispose désormais de davantage d'informations sur le dépôt associé à ce culte. Il contenait des figurines dédaliques, une tasse inscrite, une *kernos* et des vases miniatures. Le culte a pu se prolonger jusqu'à l'époque hellénistique.

BCH 128-129 (2004-2005), p. 1591.

10.19 – Hierapetra (Viglia) – *XXIV^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – En 1999, un complexe domestique manifestement utilisé du 1^{er} au III^e s. ap. J.-C. a été investigué. À l'PO de celui-ci, on a découvert une tombe, au S de laquelle se trouvait un foyer en forme de Π. On y a récolté de la céramique brûlée.

V. APOSTOLAKOU, *AD* 54 (1999), B'2 [2006], p. 869-870.

[11. Chypre]

[12. Asie Mineure]

13. Grande-Grèce (Massimo OSANNA et Ilaria BATTILORO)

13.01 – Poseidonia – Après avoir passé en revue les données archéologiques relatives à la présence du sanctuaire méridional de Poseidonia, l'A. se penche sur l'édifice n° 12 du catalogue Sestieri, qui se présente comme une chapelle avec *pronaos* et *cella* rectangulaire, tout près de laquelle se trouve une vasque identifiée à une « piscine ». Le parallèle frappant avec le sanctuaire arcadien de Lousoi, dédié à Artémis Hemera, aboutit à identifier le petit sanctuaire poseidoniate comme lieu de culte de cette déesse. Tout le complexe apparaît donc comme une « copie » du sanctuaire de Lousoi, un rappel symbolique de l'antique lieu de culte des ancêtres de la colonie, qui témoigne d'un attachement aux traditions ancestrales. [I.B.]

M. TORELLI, « Artemide Hemera a Poseidonia. Contributo alla ricostruzione del pantheon di una colonia achea », *Incidenza dell'Antico* 6 (2008), p. 11-47.

– L'A. passe en revue la documentation archéologique de l'espace sacré situé dans la partie N de Poseidonia, proposant des séquences chronologiques. À une phase archaïque antérieure à la construction du temple hexastyle (vers 500) sont attribuées quelques structures mises au jour dans l'aire au S du temple lui-même et une grande quantité de matériel qui se rapporte au culte d'Athéna : des statuettes importées ou des dérivations corinthiennes renvoyant à l'iconographie d'Athéna, de la céramique corinthienne ou d'imitation corinthienne, de la céramique attique figurée. À la fin du VI^e s., on constate une activité de restructuration du sanctuaire qui correspond à la construction du temple et de l'autel. Durant cette phase s'ajoutent aux représentations d'Athéna des statuettes d'une divinité générique au *polos* et des offrantes. À partir de la fin du V^e s., ce sont des statuettes de divinités trônant avec une phiale et un panier de fruits qui viennent s'ajouter, de même que de nombreuses statuettes d'offrantes féminines avec porcelet et ciste. Les autres dédicaces que l'on peut situer au IV^e s. semblent être systématiquement liées à la sphère de compétence d'Athéna (outils, armes, ceinturons et harnais de chevaux), ce qui

témoigne de la persistance du culte de la déesse dans le sanctuaire jusqu'à la fin de la période romaine. [M.O.]

M. CIPRIANI, « Il santuario settentrionale di Poseidonia. La documentazione archeologica dei culti dalla fondazione della città al tramonto dell'egemonia lucana », in G. GRECO, B. FERRARA (éd.), *Doni agli dei. Il sistema dei doni votivi nei santuari* (Atti del seminario di studi. Napoli 21 aprile 2006), Napoli, 2008, p. 113-139.

– L'A. analyse le matériel votif mis au jour dans deux puits découverts dans la zone du sanctuaire d'Héra aux sources du Sele. Ces *bothroi* attestent l'activité de réorganisation du sanctuaire, contemporaine de l'arrivée des Lucaniens entre la fin du V^e s. et le début du siècle suivant. L'examen du matériel permet de procéder à une distribution quantitative entre le *bothros* situé au S du temple, caractérisé par la présence de céramique miniature et de petite plastique, et le *bothros* situé au S de la *stoa*, riche de céramique fine. Le matériel, datable entre le milieu du IV^e s. et le début du III^e, renvoie à une divinité aux traits chthoniens, un aspect de la religiosité poseidoniate qui est considéré comme un signe des transformations dues aux Lucaniens. [I.B.]

B. FERRARA, « Il sistema dei doni votivi nei bothroi del santuario di Hera alla foce del Sele », in GRECO – FERRARA, *Doni agli dei (supra 13.01)*, p. 77-111.

13.02 – Elea/Velia – L'A. examine deux types d'offrandes votives attestés dans l'aire sacrée d'Elea : les cippes portant une inscription sacrée et les *naiskoi*. En ce qui concerne les premiers, l'A. souligne que, à la différence des cippes retrouvés, par ex., à Métaponte et à Poseidonia, les cippes véliens sont attestés en nombre inférieur pour chaque aire sacrée et n'ont pas de relation avec les temples, dans la mesure où les sanctuaires véliens ne sont pas caractérisés par la présence de temples. Les *naiskoi*, mis au jour en quantité considérable dans l'aire sacrée n° 1 et n° 4, sont des édifices carrés au toit en pente, avec une ouverture latérale qui permettait d'ajouter et de supprimer des offrandes. Un parallèle à cette forme architecturale est le *naiskos* mis au jour dans le complexe d'habitat de l'établissement lucanien de Roccagloriosa. [I.B.]

V. GASSNER, « Doni votivi nei santuari di Elea. Cippi, *naiskoi* e loro contesto », in GRECO – FERRARA, *Doni agli dei (supra 13.01)*, p. 141-160.

– Les A. étudient l'aire vélienne où M. Napoli a trouvé un puits, interprété comme un puits sacré dédié à Éros et mis ensuite en relation avec un *temenos* d'Éros par B. Neutsch. La présence du *temenos* aurait été induite par la présence de deux pierres portant l'inscription EP. De l'analyse du matériel et de la topographie de la zone, il apparaît qu'il n'existe aucun lien entre le puits et les pierres. Le puits, en outre, ne semble pas avoir revêtu de caractère sacré. Le matériel mis au jour comprend principalement de la céramique à vernis noir, de la céramique commune, des terres cuites, des *thymiatèria* et une statutette d'Éros. Ces objets sont hétérogènes, tant du point de vue typologique que chronologique, et ont été jetés dans le puits au même moment, peut-être quand fut abandonnée l'aire sacrée dont ils provenaient. La déposition secondaire de ces pièces exclut une quelconque relation du puits avec les pierres et avec l'hypothétique *temenos*. En revanche, un caractère sacré est attribué aux pierres dont les inscriptions sont interprétées comme des dédicaces. En outre, puisque les pierres se trouvaient à l'extérieur de la porte de la Via del Porto, on fait l'hypothèse qu'il s'agit de dédicaces à une divinité comme Hermès Propylaios, protecteur des portes et des murailles. [I.B.]

L. CICALA, L. VECCHIO, « L'area del cd. Pozzo sacro di Elea-Velia », in GRECO – FERRARA, *Doni agli dei (supra 13.01)*, p. 161-196.

– *Soprintendenza per i Beni Archeologici delle Province di Salerno, Benevento ed Avellino* – Le surintendant présente les résultats de la campagne de fouilles conduite en 2007 par l'Université de

Vienne à Velia, sous la direction de V. Gassner. Les travaux ont été concentrés dans la zone entre le « petit temple hellénistique » et le sanctuaire aux *naïskoi*, où l'on identifiait précédemment un espace sacré, appelé « aire 6 ». Le cœur du complexe sacré consiste en deux espaces, interprétés par Gassner comme *pronaos* et *cella*. [I.B.]

M.L. NAVA, « Le attività della Soprintendenza per i Beni Archeologici delle Province di Salerno, Benevento ed Avellino nel 2007 (Velia) », in *Atene e la Magna Grecia dall'età arcaica all'ellenismo*. Atti del quarantasettesimo convegno di studi sulla Magna Grecia (Taranto 27-30 settembre 2007), Taranto, 2008, p. 896-897.

13.03 – Cumes – L'A. analyse le matériel votif mis au jour dans le complexe cultuel au SE du forum de Cumes. Il se penche plus particulièrement sur deux ensembles d'artefacts. Un 1^{er} groupe comprend des offrandes déposées sur l'autel/*trapeza* à l'intérieur du « Tempio con Portico » au moment de l'abandon du site (céramique miniature, armes en fer, objets ornementaux, une monnaie, des restes osseux) et de matériel mis au jour dans deux fosses creusées à proximité de l'autel (céramique commune, restes osseux). Le 2^e groupe d'artefacts provient, en revanche, de la zone de l'*eschara* (céramique à vernis noir et commune, amphores, céramique miniature). Ces artefacts, datables entre la fin du IV^e s. et le début du siècle suivant, permettent de voir que l'espace où se trouvait l'autel/*trapeza* était destinée à la déposition des offrandes, tandis que celui de l'*eschara* accueillait les sacrifices, la cuisson d'aliments, et était utilisé pour des cérémonies qui comportaient la consommation de repas communs. [M.O.]

A. TOMEO, « Doni votivi e suppellettili nel complesso cultuale a S/E del foro di Cuma », in GRECO – FERRARA, *Doni agli dei (supra 13.01)*, p. 49-74.

13.04 – Herakleia – *Soprintendenza per i Beni Archeologici della Basilicata – Institut archéologique de l'Université d'Innsbruck* – Dans le cadre du colloque annuel de Tarente, l'A. présente une synthèse des résultats des recherches menées dans le sanctuaire de Déméter par l'équipe d'Innsbruck. Dans la zone orientale a été mis au jour un dépôt votif caractérisé par la présence de vases miniatures et d'astragales. Dans la zone centrale, la séquence stratigraphique a été reconstituée : entre les VII^e/VI^e s. et le IV^e s. av. J.-C. Dans la troisième zone, située entre la partie centrale du sanctuaire et ses parties O, les limites d'une autre terrasse du sanctuaire ont été identifiées. [I.B.]

M. OSANNA, « L'attività archeologica in Basilicata nel 2007 (Siris – Eracleia) », in *Atene e la Magna Grecia (supra 13.02)*, p. 932-934.

13.05 – Tarente – Examen de deux fragments de céramique à vernis noir portant des dédicaces à Hermès, provenant des fouilles menées par F.G. Lo Porto sur la place Garibaldi dans les années 1970. Ces dédicaces sont intéressantes à deux titres : 1) il s'agit de la première attestation du culte d'Hermès, non seulement à Tarante, mais en Grande-Grèce; 2) la trouvaille de la place Garibaldi laisse entendre que cette zone de la cité pourrait être identifiée à la place publique de la Tarente grecque. Hermès était en effet vénéré près des lieux publics (surtout les agoras) comme protecteur des activités publiques et politiques. [M.O.]

A. VIESTI, « Un'attestazione del culto di Hermes a Taranto », *ArchStorPugl* 61 (2008), p. 159-164.

13.06 – Temesa – Étude du complexe sacré mis au jour et fouillé par l'A. près de Temesa (F.G. La TORRE, *Un tempio arcaico del territorio dell'antica Temesa. L'edificio sacro in località Imbelli di Campora San Giovanni*, Roma, 2002 [*Archaeologica*, 133]). Il s'agit d'un temple de type *megaron*, construit entre 590/580 et abandonné, à la suite d'une destruction, entre 480 et 470. Le matériel retrouvé est lié tant au monde masculin (objets liés au *symposium*, armes) que féminin (récipients de toilette, objets ornementaux, ustensiles féminins, terres cuites). Le temple présente une série de caractéristiques particulières (orientation au S, présence de *pithoi* et de

loutèria dans le *pronaos*, présence d'une structure interprétée comme la base d'une *klinè*, qui renvoie, selon l'A., à un culte héroïque. La confrontation entre documentation archéologique et tradition littéraire le conduit à identifier ce temple à l'*herôon* de Polîtès, un personnage homérique lié à l'histoire d'Ulysse et dont les sources font le héros de Temesa. [M.O.]

F.G. LA TORRE, « Il sistema delle offerte nel tempio arcaico di località Imbelli presso Temesa », in GRECO – FERRARA, *Doni agli dei, supra* 13.01, p. 197-206.

13.07 – Crotonè – *Soprintendenza Archeologica della Calabria* – L'A. passe en revue le matériel votif mis au jour dans l'espace sacré de S. Anna di Cutro, sur le territoire de Crotonè. Les fouilles n'ont mis au jour aucun édifice. Toutefois, on a récupéré une grande quantité de matériel votif datable entre le milieu du VII^e s. et le milieu du III^e s. av. J.-C. La majeure partie des artefacts date du milieu du VI^e s. : terres cuites, céramique d'importation, céramique miniature. Les offrandes renvoient à un culte féminin qui, à partir du milieu du VI^e s., présente un profil spécifiquement « artémisiaque » (nombreuses statuettes du type « S. Biagio », caractérisé par la présence d'un animal). En ce qui concerne les phases plus anciennes du contexte analysé, très peu de matériel date du VII^e s. (céramique et une statuette de type dédalique), tandis que le matériel de la 1^{re} moitié du VI^e s. est plus important, consistant principalement en un nombre conséquent de lampes « du type Sele », renvoyant à la sphère d'Héra. [M.O.]

L. LA ROCCA, « L'area sacra di S. Anna di Cutro nella *chora* di Crotonè. Elementi per l'interpretazione del culto in età arcaica », in GRECO – FERRARA, *Doni agli dei (supra* 13.01), p. 207-222.

13.08 – Locres – L'étude examine la zone sacrée du quartier Parapezza, au-delà de la muraille de Locres. Au moment de son établissement, au milieu du VI^e s., le sanctuaire consiste en un vaste *temenos* à l'intérieur duquel de grands dépôts votifs ont été identifiés. Au début du V^e s. commence la phase de monumentalisation du complexe, avec la construction d'un petit édifice pourvu de banquettes maçonnées pour l'exposition des offrandes, à l'E desquelles se trouve une *eschara*. Les restructurations du sanctuaire se poursuivent jusqu'au début du III^e s. Grâce aux travaux systématiques menés par la surintendance depuis 1989, le sanctuaire peut être attribué à Déméter Thesmophoros. Sur une tuile, on lit l'inscription ΘΕΣΜΟΦΟΡΟΥ. Les actes rituels et les offrandes sont typiques des Thesmophoria. Sont particulièrement significatives les dépositions de feuilles de métal dans l'*eschara*, de même que les vases miniatures, les kotyles et les *hydriskai*. Parmi les offrandes exposées dans l'édifice, il faut mentionner un serpent en bronze, un animal lié à la terre et à la fécondité. La présence d'un Thesmophorion à Parapezza s'inscrit dans le cadre de la vie religieuse de Locres Épizéphyrienne où, aux figures d'Aphrodite et Perséphone, s'ajoute Déméter pour atténuer ce qui est toujours apparu aux chercheurs comme une « anomalie ». [L.B.]

C. SABBIONE, M. MILANESIO MACRÌ, « Recenti scoperte al *thesmophorion* di contrada Parapezza a Locri Epizefiri », in *Demetra. La divinità, i santuari, il culto, la leggenda*. Atti del I Congresso internazionale (Enna, 1-4 luglio 2004), Pisa, 2008, p. 193-220.

[14. Sicile]

Index géographique (Alexis D'HAUTCOURT)

- Attique, Mégaride** 01.01-01.05, 07.00 Acropole 01.01 Athènes 01.00, 01.01, 01.02, 02.08
Éleusis 01.04 Leontari 01.05 Mont Hymette 01.05 Moschato 01.03 Parthénon 01.00
Pirée 01.03 Voie sacrée 01.04
- Béotie** Introduction 03.00 Akraiphia 03.02 Chéronée 03.00-01 Hélikon 03.00 Kastraki 03.02
Kopais 03.00 Ptoion 03.02 Orchomène 03.00, 03.03 Platées 03.04 Tanagra 03.00, 03.05
Thèbes 03.00-01, 03.06
- Crète** 10.00 Agia Triada 10.00 Anoixe 10.16 Aptère 10.02 Argyroupoli 10.00 Axos 10.00
Azoria 10.15 Chersonesos 10.11 Cnossos 10.00 Eleutherna 10.02-04 Elyros 10.00
Étéocrétois 10.16 Galatas 10.12 Gerakaro 10.00 Gortyne 10.00, 10.06, 10.07 Gouves
10.10 Heraklion 10.00 Hierapetra 10.19 Itanos 10.17 Karoumès 10.18 Kato Simy 10.13
Kavousi 10.15 Lebena 10.07 Messara 10.00 Mylopotamos 10.00 Phaistos 10.05 Praisos
10.16 Prasès 10.01 Prinias 10.08 Roussa Ekklesia 10.16 Smari Herakliou 10.09 Tymbaki
10.00 Viglia 10.19 Vro Kastro 10.14
- Épire** Dodone 03.02
- Étolie** 04.06 Eurytania 04.06 Thermon 04.06, 04.07
- Eubée** 03.07 Agios Konstantinos 03.07 Amarynthos 03.08 Artemision (Cap) 03.09 Chalcis
03.07 Difris (Mt) 03.07 Elliniko 03.10 Érétrie 03.07, 03.11 Histiaia 03.09 06.04 Karys-
tos 03.07 03.10 Kastri Gerestou 03.07 Lefkandi 03.07 03.12
- Grande Grèce** 01.04 Crotone 13.07 Cumes 13.03 Elea 13.02 Herakleia 13.04 Locres 13.08
Lucaniens 13.01 Métaponte 13.02 Poseidonia 13.01-02 Rocca gloriosa 13.02 Tarente
13.05 Temesa 13.06 Velia 13.02
- Iles de la Mer Égée, Cyclades** 02.08 Rhodes 02.08 Samos 10.13 Thasos 07.00
- Locride** 04.04 Mitrou 04.05
- Macédoine** 07.00 Agrosykia 07.07 Aigai 07.00, 07.04 Aineia 07.00, 07.12 Amphipolis 07.16-
17 Argos Orestikon 07.01 Beroia 07.10-11 Derveni 07.00 Diocletianoupolis 07.01 Dion
07.00, 07.09 Edessa 07.08 Kalindoia 07.00 07.13 Lète 07.00 Leukopetra 07.11 Litochori
07.18 Morrylos 07.00 Nea Kerdyllia 07.16 Neapolis 07.00 Pella 07.05-06 Pétrès 07.02
Philippe 07.19 Polyneri 07.03 Potidée 07.15 Skydra 07.08 Stagire 07.14 Thessalonique
07.00, 07.12 Vergina 07.00, 07.04
- Péloponnèse** Achaïe 02.23-02.28 Aigion 02.24 Antheia 02.23 Gremoulias 02.27 Hélikè
02.25 Kalavrytas 02.27 Keryneia 02.26 Lousoi 02.28 Mamousia Aigialeias 02.26 Niko-
leika 02.25 Trapeza 02.24 Théa 02.23 Arcadie 02.12-02.16 Agia Paraskevi 02.15 Ara-
chamitae 02.15 Gyros 02.13 Lousoi 13.01 Lycée (Mt) 02.16 Mantinée 02.12 Ptolis 02.12
Tégée 02.14 Argolide 02.08 Arsinoé 02.08 Calaurie 02.08 Halieis 02.09 Kiveri 02.10
Methana 04.05 Poros 02.08 Porto Kheli 02.09 Tirynthe 02.11 Corinthie 02.01-02.07
Acrocorinthe 02.02 Cléonées 02.03 Corinthe 02.02, 02.08, 07.15 Isthmia 02.01, 04.01
Kryoneri 02.07 Megalovouni (Mt.) 02.05 Némée 02.04 Titané 02.06 Élide 02.22 Olym-
pie 02.22, 04.01, 10.13 Laconie 02.17-02.19 Amyclées 02.18 Antochori 02.19 Limnai
02.18 Sparte 02.17, 02.18 Messénie 02.20-02.21 Messène 02.21 Volimos 02.20
- Phocide** 04.00 Delphes 04.00, 04.01 Élatée 04.00 Kalapodi 04.00, 04.02 Lilaea 04.00
- Phthiotide, Thessalie** 06.00 Kallithéia 06.03 Latomeio 06.04 Meliteia 06.01 Metropolis
06.02 Moschato 06.02 Peuma 06.03 Spartia 06.04 Tyrnavos 06.05
- Sicile** 01.04
- Syrie** 10.06

Index thématique (Alexis D'HAUTCOURT)

- acropole Corinthe 02.02 Érétrie 03.11
Philippe 07.19 Platées 03.04 Smari
10.09 Sparte 02.17 Titanè 02.06
- affranchissement 07.08, 07.11
- agora 02.21, 03.05, 07.00, 07.05, 13.05,
- animal – coquillage 10.15 corne 10.02
cuisson des animaux sacrifiés 02.01
cheval 02.25, 10.11 chien 02.08 osse-
ments 02.23, 02.25, 10.02 porcelet
04.05 sanglier 10.15 serpent 02.08
(voir sacrifice)
- animal – représentation aigle 07.07 bœuf
10.13 bovidé 02.27 brebis 10.13 cerf
02.11 cheval 04.02 chèvre 10.13 chien
06.02 daim 10.13 grenouille 04.02
oiseau 10.13 porcelet 13.01 scarabée
10.03 serpent 13.08 taureau 10.08 (voir
figurine)
- association – sympotai 02.05 des technites
dionysiaques 02.04
- atelier coroplastique 07.16 de sculpteurs
07.00
- autel 01.03, 02.02, 02.07-08, 02.21, 02.23,
02.25-28, 06.04, 07.01-02, 07.14, 10.15,
13.03 autel de cendres 02.16 autel des
vents 02.06
- auteurs anciens – Denys d'Halicarnasse
07.12 Hérodote 03.04 Hésiode 03.03
Pausanias 02.06, 02.21-22, 03.03
Pindare 03.03
- banquet 02.01, 02.05, 02.08, 02.15, 10.03,
13.03, 13.06 (voir repas)
- bateau 10.17
- bouche 10.04
- bouleutèrion 07.01
- bûcher rituel 10.02
- butin 04.01
- céramique : amphore 02.02, 10.15, 13.03
amphore béotienne 03.00 balsamaire
10.17 de banquet 02.28 corinthienne
07.15 cotyle 02.09 coupe 02.28 cratère
03.12, 10.15 cruche 10.04 demi-
amphore 10.17 hydrie 02.23 *hydriskè*
13.08 imitation de couronne 03.03
kernos 02.23 kotyle 13.08 lécythe 02.02
10.04 *anochoè* 10.03-04 *pithos* 10.03
10.09, 10.15, 13.06 plat 10.02 récipient à
boire 04.05 récipient à cuire 04.05 réci-
pient à manger 04.05 tasse 10.18 *thymia-
lèrion* 13.02 vaisselle de banquet 10.03
vase 06.03 vase à parfum 10.04 vase
fermé 10.04 vase miniature 02.02, 02.07-
09, 02.11, 02.15-16, 02.23, 03.03, 03.11,
10.02, 10.15, 10.18, 13.01, 13.03-04,
13.07-08 à vernis noir 13.02-03, 13.05
- chœur 02.03
- colonie grecque 07.15
- colonie romaine 07.19
- compétition athlétique 03.00
- concours musical 02.04
- couronne de céréales et de fleurs (imitation)
03.03
- courtrophe (déesse) 07.19
- course de char 02.22 02.25
- cuisine 02.15
- cuisson d'aliments 13.03
- culte funéraire 10.00
- culte héroïque 13.06
- culte impérial 07.00, 07.01, 07.13, 07.19
- danse 04.02
- déeses, dieux, figures mythologiques
- Achille 02.22
- Agamemnon 02.18, 02.22
- Alexandra 02.18
- Apalis 06.01
- Aphrodite 01.00, 01.02, 01.03, 01.04,
06.03, 07.05, 07.06, 07.08, 07.12, 07.13,
07.16, 10.00, 10.13, 13.08
- Apollon 04.02, 06.02, 07.01, 07.08, 07.13,
10.17 Ismenios 03.02
- Arès 07.19
- Artémis 02.05, 02.10, 02.13, 02.21, 03.08,
06.01, 07.00, 07.13, 13.07 Agrotera
07.08 Bloureitis 07.08 Despoina 02.15
Gazôreitis 07.08 Hemera 13.01 Horaia
02.05 Limnatis 02.20, 02.21 Orthia
02.20 Proseoa 03.09
- Asclépiades 07.09
- Asclépios 01.00, 07.00, 07.09, 07.11,
07.13 Soter 07.09
- Atargatis 07.08

- Athéna 02.17, 02.24, 03.10, 03.11,
 07.05, 07.08, 07.09, 07.11, 07.13,
 07.16, 07.17, 10.06, 10.09, 10.17,
 13.01 Alea 02.14 Chalkioikos 02.17
 Samonia 10.17
 Atlas 07.00
 Attis 07.06, 07.15
 Briséis 02.22
 Cassandre 02.18
 Charites 03.03
 Courètes 02.21
 Cybèle 07.15
 Dea Roma 07.13
 déesse aux bras levés 10.00
 Déméter 02.02, 02.12, 02.13, 07.00
 07.09, 07.13, 07.15, 10.06, 13.04
 13.08 Chamynè 02.22 Homaria
 03.07 Thesmophoros 13.08
 Dionysos 02.04, 07.08, 07.18, 07.19
 Dioscures 07.08
 Énée 07.12
 Enodia 07.11
 Érinyes 02.18
 Éros 01.00, 07.05, 07.06, 07.17, 13.02
 Eucléia 07.00
 Eurynomè 03.03
 gigantomachie 02.24
 Hélios 01.02, 07.06, 07.13
 Héra 03.04, 07.09, 10.06, 13.01, 13.07
 Héraclès 02.02, 02.03, 03.01, 06.04,
 07.00, 07.05 Alexikakos 01.02 Kyna-
 gidas 07.08, 07.10, 07.11
 Hermès 03.05, 07.08, 07.09, 07.13,
 10.13, 13.05 Propylaios 13.02
 Héros Cavalier 07.08
 Hestia Boulaia 07.13
 Horus 02.21
 Isis 02.21, 07.06
 Korè 02.02, 07.00
 Ma 07.08
 Méduse 10.11
 Mère des Dieux 07.05, 07.08, 07.11
 Autochthone 07.11
 Messénè 02.21
 Némésis 07.19 Aneiketos 07.19
 Nikè 07.19
 Nymphes 02.07, 10.00
 Oinomaos 02.22
 Pan 01.05, 07.08, 10.00, 10.05
 Parthénos 07.00, 07.08
 Pélopos 02.22
 Perséphone 13.08
 Politès 13.06
 Poséidon 02.08, 02.25 Geraistios 03.07
 Helikonios 02.25
 Ptoios 03.02
 Sabazios 07.08
 Sarapis 02.21, 07.00, 07.06
 satyre 02.04
 triade capitoline 07.09
 Zeus 02.16, 02.22, 03.02, 07.02, 07.06,
 07.13, 10.17 Hypsistos 07.07, 07.08,
 07.09 Kenaios 03.07 Meilichios 01.02
 Saotas 03.06 Sarapis 07.06 Soter 02.21,
 03.06
 enfant 10.02
 esclave 07.08
 Étéo-crétois 10.16
 ex-voto et objets de culte 10.13 amulette
 04.02 anneau 07.06 arme 04.02 13.01
 13.06 arme de fer 06.04, 13.03 armure à
 reliefs 10.00 astragale 13.04 autel 07.13
 bague 02.16 balsamaire 02.28 bijou 02.07,
 04.02, 13.06 bol de bronze 06.04 bothros
 02.11 broche 02.16 casque 04.01 casque
 corinthien 04.02 ceinturon 13.01 cippe
 13.02 collier 04.02, 07.06, 10.03 coquil-
 lage 04.02 cruche en bronze 10.03 dia-
 dème en or 10.03 épée 04.02 épingle
 10.03 fer de lance 02.27 feuille de métal
 13.08 feuille en or 10.04 fibule 04.02
 harnais de chevaux 13.01 hydrie en
 bronze 02.15 kernos 10.18 lame de fer
 02.16, 10.15 lamelle de bronze 07.03
 lampe 02.10 02.28 modèle de chariot
 02.25 monnaie d'argent 02.16 naiskos
 13.02 *obelos* 04.02, 10.15 outil 04.02,
 06.04, 13.01 pendentif 04.02 perle 10.03
 en cristal de roche 10.03 en verre 04.02
perrirhanterion 02.02, 02.23 plaque 07.13
 plaquette figurée 02.07, 10.05, 10.16
 plomb (objet en) 06.04 poids de métier à
 tisser 10.15 relief 01.00, 07.08, 07.13,
 07.19, 10.00 relief funéraire 10.00 roue
 02.25 roue de chariot 04.02 stèle 07.13

- tête d'épingle 02.20 *thymiatèrion* 02.28
06.03 trépied 02.16, 03.02, 04.02 vase
plastique en bronze 07.18 (voir céra-
mique, figurine)
- figurines, statuettes et statues 02.07,
02.12, 02.22, 03.03, 03.11, 04.02,
06.03-04, 07.00, 07.05-06, 07.08-09,
07.12-13, 07.15-17, 10.01, 10.06, 10.08,
10.15, 13.01 aigle 07.07 animal 04.02
Aphrodite 06.03 assise 02.13 cavalier
02.11 cerf 02.11 chien 06.02 dédalique
10.05, 10.15, 10.18, 13.07 féminines
02.10, 02.15, 02.27, 03.03, 03.08,
07.00, 10.15, 13.01 guerrier 10.16
hittite 04.02 hydrophore 02.23 korè
02.12 masculine 10.16 moule de figu-
rine 07.05 oiseau 04.02 à polos 02.27,
13.01 protomè 03.08 statue de culte
02.21, 02.24, 10.00 zoomorphique
10.13 zoophoros 03.11
- fortification 10.02
- frontière 10.16
- gladiateur 07.19
- guérisseur (dieu) 01.00, 07.09
- gynécée 01.00
- hippodrome 02.22
- incubation 01.00
- initiation 10.16
- inscription 02.05, 02.08, 02.21, 02.23,
06.04, 07.02, 07.03, 07.08, 07.10,
07.11, 07.19, 10.04, 10.07, 10.17, 13.02
graffiti 02.07, 10.17
- koinon* des Orestes 07.01
- lampe 02.02, 03.03, 07.06, 07.07, 10.02,
10.10, 13.07
- mariage 01.00
- monnaie 02.22 06.03 06.04 07.08 07.09
10.13
- munerarii* 07.19
- musicien 02.03
- nécropole 07.16, 07.18, 10.00, 10.04,
10.11, 10.14, 10.17, 10.19
- nuît 10.02
- parfum 10.04
- personnages historiques Arsinoé 02.08
Auguste 07.13 Jules César 07.12
Lysippe 03.06 Ptolémée Philadelphe
02.08 Trajan 07.13
- pied 10.17
- poids de metier à tisser 03.03
- prêtre 07.19, 10.07
- procession 03.00, 03.02 tripodophorie
03.02
- repas commun 04.04 sacrificiel 03.12 (voir
banquet)
- rite funéraire 10.03, 10.14
- route 10.18
- sacrifice 02.01, 02.22, 04.05, 13.03 (voir ani-
maux)
- sanctuaire, architecture et structures :
abside 04.02, 07.00, 07.01 abside double
02.25 *adyton* 06.02 *akrotèrion* 04.02 anté-
fixe 02.04 antichambre 06.03 arche 10.06
banquette 10.03, 10.15, 13.08 bothros
13.01 boutique 02.08 brique crue 02.25,
04.02 *cella* 02.24, 04.02, 06.02, 06.03,
07.12, 10.06, 13.01, 13.02 chapelle 13.01
citerne 02.21, 10.06 colonnade 02.08
colonne 02.27, 03.11, 03.11, 06.02, 07.12
colonne votive 02.08 cour 07.01 cuisine
02.08, 10.09 dalles 02.03 distyle 02.21,
02.26 dorique 02.01, 02.03, 02.08, 02.10,
02.21, 02.24, 02.26, 02.27, 06.02 *emplecton*
10.06 *enkoimetèria* 07.09 entrepôt 07.02
eschara 13.03, 13.08 étagère 06.03 fontaine
02.02, 07.09, 10.06 foyer 07.14 frise
07.00, 07.12 fronton 02.22 gradins 07.01
grotte 01.05 *bestiatorion* 02.15 hexastyle
07.12, 13.01 *in antis* 02.21, 02.26, 04.02,
07.12 ionien 07.00 ionique 02.03, 02.08,
02.21, 07.00, 07.12 *klimè* 13.06 *krepis*
07.12 *loutèrion* 13.06 marbre 03.10 *megaron*
13.06 mosaïque de galets 02.21 moulure
07.12 *naos* 02.21 nymphée 10.06 orienta-
tion au S 13.06 pavement 07.15 péribole
02.08, 02.26 périptère 02.28, 06.02, 07.00,
07.12 *peristasis* 02.01, 02.26, 02.27 piscine
13.01 plateforme à offrandes 02.09, 13.08
portique 02.08, 07.09, 07.13 *pronaos*
02.01, 13.02, 13.06 *propylon* 02.03 prostyle
02.03 puits 02.23, 13.01, 13.02 relief
07.00 sculpture architecturale 02.24,
02.26 *sima* 04.02 *stoa* 01.00, 02.15, 07.09
table 06.03, 10.03, 10.09, 13.03 taverne
02.08 *temenos* 13.08 terre cuite architectu-
rale 03.11 tétrastyle 02.03 théâtre 10.06

- toiture 02.27, 02.28 tuile 02.08, 02.15, 13.08 vasque 13.01 vestibule 10.06
- sanctuaire, événements : abandon 10.07 13.03 copie 13.01 démantèlement 02.27 déplacement 07.00 fondation 10.07 itinérant (temple) 07.12 monumentalisation 10.07, 13.08 reconstruction 07.00 rénovation 03.08 transformation en basilique 02.21 tremblement de terre 02.22
- sanctuaire, types de : Artémision 03.08 Asclépieion 10.07 à banquettes 10.15 extra-muros 07.04 extra-urbain 02.03, 02.14, 03.07, 07.08 à foyer 10.00 grotte 02.07, 10.10, 10.12 *heróon* 02.28, 10.02 13.06 Ménélaion 02.18 Métroon 07.15 Philippeion 02.22 en plein air 10.01 Pythion 10.06 rupestre 02.05, 07.19, 10.17 rural 03.03, 07.01 Sébasteion 07.13 Thesmophorion 07.14 13.08
- signature 03.06
- sphinx 10.08
- statue (voir figurine)
- stèle 06.02, 07.13 hermaïque 07.05
- synchrétisme 01.04
- trouée 04.01 07.00
- végétation (déesse de la) 02.12
- victoire 07.00